

S. Athanasie, docteur.

BEAU ET PLUS FRAIS

Minimum 50
Maximum 68

LE

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XL — No 101

MONTREAL, LUNDI, 2 MAI 1949

Cinq sous le numéro

Qui veut-on dans l'amiante?

John Lewis, une union communiste ou des syndicats catholiques?

L'appel de la Commission sacerdotale des études sociales — Il faut appuyer financièrement les Syndicats — Conséquences possible d'un échec — Candidats éventuels à la succession

Les négociations sont rompues à Québec, par la faute du gouvernement et de la Johns-Manville.

M. Ivan Sabourin, apôtre de la poussière, s'étonne des exigences des grévistes de l'amiante. Ce qui nous surprend au contraire, c'est l'extraordinaire modestie des conditions qu'ils posaient avant de rentrer à l'ouvrage.

Quelles étaient leurs exigences préalables? Essentiellement: l'absence de sanctions contre les ouvriers et le syndicat. Ils abandonnaient le reste (c'est-à-dire l'essentiel: le contrôle de la poussière, la sécurité syndicale, le rajustement des salaires) aux hasards d'un arbitrage dont la sentence ne serait pas exécutoire.

Les négociations ont échoué sur ces exigences minimales, qui revenaient à dire: faisons comme si la grève n'avait pas eu lieu.

Que ni le gouvernement ni la compagnie n'aient accepté ces conditions, c'est le signe qu'ils ne se contentent pas de voir les ouvriers à genoux, ils les veulent effondrés, le front dans la poussière. Ils ont cru les grévistes au dernier degré de la misère et privés de tout secours. Ils ont cru les tenir dans leurs mains. C'est exclusivement par leur faute que la grève se continue.

Nous appuyons la cause des syndicats de l'amiante, non parce qu'ils sont des Syndicats catholiques, mais parce que nous croyons qu'ils ont raison.

Nous sommes liés aux Syndicats catholiques par des motifs de doctrine et d'amitié. Mais cela ne suffirait pas à entraîner notre adhésion: des amis peuvent se tromper. — En fait leur cause est juste, et voilà pourquoi nous ne cesserons de les aider.

Un autre motif s'ajoute au premier: non de les appuyer seulement, mais d'y aller de toutes nos forces.

C'est que dans cette juste cause un échec porterait un coup sérieux au prestige des Syndicats catholiques dans toute la province.

Est-ce là ce que désirent les faiseurs de distinctions subtiles ou les dresseurs d'épouvantails?

En 1937 avait lieu une autre grève, également dirigée par les Syndicats et pareillement justifiée.

C'était la grève du textile. Les Syndicats l'ont perdue.

Nous n'en avons pas vécu de près chaque épisode. Voici pourtant, nous semble-t-il, les principales causes qui amènent son échec:

1° Les compagnies du textile firent une lutte au couteau. Elles avaient l'habitude de régler par la misère et la terreur leurs difficultés ouvrières — ne payaient-elles pas 13 et 14 cents de l'heure certaines catégories d'employés? Elles agissent avec leur mépris habituel de la justice.

2° Le gouvernement provincial, au lieu de mettre le poids de son autorité du côté des ouvriers exploités, appuya la compagnie et dénonça la grève. M. Duplessis s'attaqua aux Syndicats catholiques en les traitant de saboteurs et de parasites (discours de Knowlton).

3° L'opinion publique approuva, de manière générale, les grévistes du textile. Mais ils furent défaits par l'appui financier. Pratiquement affamés, ils durent rentrer au travail sans garantie.

Les gens "d'ordre", les partisans politiques, les employeurs à poigne dure applaudirent à cette reddition sans condition.

Mais que survient-il par la suite?

D'abord ceci: les Syndicats catholiques perdent du terrain. Dans le textile, ils doivent se battre des années pour garder ou reconquérir des usines où leur nom rappelle une défaite. A Valleyfield et à Montréal, ils ne parviennent pas à se réinstaller pour de bon. On y dépense en pure perte des énergies qui auraient été plus utilement employées à

défendre et à financer en 1937 leur juste grève.

Puis quelques années passent. Dans ces derniers centres, les Syndicats catholiques sont remplacés... par qui?

Par de bons petits syndicats obéissants et soumis?

Non, mais par des unions plus agressives, dont certains chefs sont même taxés de communisme! Elles organisent une autre grève, assurément plus violente que la première et qui laissera de mauvais souvenirs à bien du monde. Quelques-uns de ses meneurs seront même condamnés par nos cours, mais l'Union garde sa force.

...Est-ce là ce qu'on voudrait dans l'amiante?

Les mêmes facteurs qu'il y a douze ans sont en action. Une industrie qui joue avec la santé et même la vie de ses ouvriers se défend par le mensonge et la calomnie. Elle reçoit l'appui intégral du gouvernement, qui prend parti pour le capital étranger et contre la main-d'œuvre du Québec; le même gouvernement dénonce le Syndicat catholique comme révolutionnaire et saboteur.

Et si, par suite d'un échec, les syndicats allaient perdre de l'influence dans l'industrie de l'amiante, y aurait-il des candidats possibles à leur succession?

A notre connaissance, il y en a deux, dans le domaine général des mines.

L'un est déjà installé dans la province de Québec. C'est la United Mines Workers, affiliée, sur le plan international, aux syndicats de John L. Lewis — lequel n'a pas une réputation de tendresse excessive à l'endroit des employeurs.

L'autre, c'est la Mines, Mills and Smelters Union, qui opère en Ontario et dans la Colombie; affiliée au C.I.O., elle vient d'être expulsée du Congrès Canadien du Travail parce qu'elle est d'obédience communiste.

On aurait donc le choix, pour remplacer le Syndicat catholique, entre les mineurs de John L. Lewis et les mineurs dirigés par des communistes.

Est-ce là ce qu'une certaine bourgeoisie et ce que certains casuistes désirent à Thetford et à Asbestos?

Mais entre la grève du textile d'il y a 12 ans et l'actuelle grève de l'amiante, il y a une différence fondamentale: cette fois les syndicats seront secourus.

Il y a dix jours le chanoine Lionel Groulx avait demandé qu'une collecte publique soit lancée en leur faveur dans la province.

Cet appel fut repris vendredi soir, avec ampleur et autorité, par la Commission sacerdotale d'études sociales.

Avec l'assentiment de la Commission épiscopale, qui comprend quelques évêques de la province de Québec, Mgr J.-C. Leclaire, président de la Commission sacerdotale, s'adresse à toute la population.

"...La misère se fait sentir dans des milliers de foyers, écrit-il; elle affecte les femmes et les enfants.

"Dans ces circonstances, la charité fait un devoir à tous, à quelque classe qu'ils appartiennent, d'accorder leur sympathie aux travailleurs et à leurs familles dans l'épreuve, et de leur donner, s'ils le peuvent, les secours matériels dont ils ont de plus en plus besoin.

"C'est pourquoi nous lançons un appel pressant à toutes les associations et nous leur demandons de collaborer avec les autorités religieuses à l'organisation d'une collecte en faveur des familles éprouvées."

Se trouvera-t-il un seul individu, un seul mouvement dans la province, pour rester sourd à cet appel?

2-V-49

André LAURENDEAU

Il y aura conférence des Quatre sur le problème de Berlin

LES FAMEUX TRESORS POLONAIS



Le général A. G. L. McNaughton, délégué permanent du Canada à l'ONU, discute avec deux autres délégués canadiens, MM. Riddell et Healey, de la demande du gouvernement polonais au sujet des trésors actuellement gardés au Musée de la province de Québec. La Pologne avait menacé le Canada de porter le litige devant un tribunal international.

LETTRE D'OTTAWA

Les remaniements ministériels remis après l'élection générale

Les ministres et députés ministériels devront gagner leurs récompenses

(Par Pierre VIGÉANT)

Ottawa, 2 — Il n'y aura pas de remaniements ministériels avant l'élection: c'est l'impression très nette que le premier ministre Louis Saint-Laurent a donnée aux correspondants parlementaires au cours de la conférence de presse qu'il leur a accordée samedi midi après la dissolution du XXe Parlement. "Je crois, dit M. Saint-Laurent, qu'à l'exception de M. MacKinnon tous les ministres actuels solliciteront un nouveau mandat à la Chambre des Communes".

Le premier ministre a également déclaré qu'il n'était pas pressé de remplir les vacances au Sénat en attendant qu'elles ne seraient pas toutes remplies avant l'élection générale. Cette attitude a un peu surpris et qui rompt avec toutes les habitudes politiques reflète l'optimisme qui anime actuellement les libéraux et indique une nouvelle stratégie que le successeur de M. King entend suivre.

C'est une pratique vieille comme la Confédération pour un gouvernement qui en appelle au peuple de nommer, à la veille de l'élection, des partisans méritants à toutes les vacances qui peuvent exister à la Chambre haute. C'est un moyen commode de caser les ministres ou députés encombrants, de récompenser les loyaux services des députés qui ont de longs états de service en encourageant les autres à suivre leur exemple et d'assurer au parti la plus forte représentation possible au Sénat au cas d'une défaite électorale.

M. Saint-Laurent paraît extrêmement confiant de l'issue de la consultation électorale. Il semble prêt à courir le risque, qui lui paraît assez négligeable, de laisser des vacances au Sénat à remplir à ses adversaires politiques au cas où ils s'empareraient du pouvoir. Il est vrai que les libéraux possèdent une majorité qui leur assure le contrôle du Sénat pour bien des années à venir, une majorité tellement écrasante qu'elle en devient inquiétante et qu'elle ne peut qu'inspirer une campagne pour la réforme de la Chambre haute. Les conservateurs ne sont plus qu'une poignée, moins de vingt, la plupart très âgés et malades, dans un corps législatif de cent membres. Il ne faudra donc pas s'étonner si le premier ministre ne remplit qu'une partie des quelque vingt vacances qui existent actuellement avant l'élection générale.

M. Saint-Laurent paraît avoir adopté une stratégie qui consiste à distribuer les récompenses après la bataille plutôt qu'avant. Il estimerait que dans bien des cas les nominations font plus de mécontents que d'heureux. A ceux qui attendent une nomination au Sénat ou à la magistrature, il demanderait un nouvel effort au cours de la prochaine élection générale. Cela s'applique tout particulièrement à ses collègues du cabinet auxquels il a demandé de partager avec lui les risques de la prochaine élection générale avant de songer à la retraite. Cette décision d'ajourner les re-

maniements ministériels après l'élection générale revêt une importance toute particulière pour la province de Québec. Il est généralement admis que notre représentation au cabinet était très faible pendant la durée du XXe Parlement et la rumeur a couru très souvent de la retraite imminente de M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics et, moins souvent, de celle de M. Joseph Jean, solliciteur général. La difficulté pour le premier ministre n'est pas de leur trouver des successeurs, mais le choix entre tous les successeurs possibles qui s'offrent.

M. Saint-Laurent a apparemment décidé de s'assurer la plus grande liberté d'action possible dans le choix des collaborateurs dont il s'entourera s'il obtient la confiance de l'électorat. Il veut pouvoir choisir librement parmi les meilleurs hommes qui se feront élire sous la bannière libérale.

Et si le dit sans doute qu'une victoire électorale lui assurera un prestige et une autorité qui lui permettront d'ignorer les susceptibilités et les prétentions dans le choix des futurs ministres. Les jeunes députés ministériels qui ont de l'allant et de l'ambition pourront se jeter dans la bataille électorale avec la conviction qu'ils ont le bâton de maréchal dans leur giberne. Les électeurs québécois ne sauront pas quels sont les ministres qui les représenteraient dans un futur cabinet. Saint-Laurent au moment de donner leur vote, mais ils auront lieu de croire que cette représentation ne peut que s'améliorer. M. Saint-Laurent se comporte comme un homme qui ne doute pas du succès. Il se propose cependant de ne rien négliger pour amener ce succès en entreprenant — il a insisté sur ce point au cours de sa conférence de presse — à l'exemple du président Truman, une campagne qui le conduira dans un grand nombre de petits centres et lui permettra de rencontrer le plus grand nombre possible d'électeurs canadiens.

La force aérienne des Etats-Unis

Indianapolis, 2 (A.P.) — Le chef de l'Etat-major aérien des Etats-Unis, le général Hoyt Vandenberg, proteste contre la recommandation budgétaire du président Truman de réduire la force de l'aviation militaire américaine de 59 groupes à 48 l'an prochain. A son dire, une force de 48 groupes ne peut tout au plus garantir à nos voisins que de leur éviter une défaite complète dès le début d'une nouvelle guerre. Il estime une force de 70 groupes un minimum absolu pour la sécurité des Etats-Unis et assure que l'aviation la moins coûteuse est encore celle qui peut obtenir la victoire la plus rapide, "car aucune victoire moderne ne coûte bon marché en argent ou vies humaines".

Nouvelles brèves

Secours religieux

Genève, 2 (A.P.) — A la conférence diplomatique de Genève, en Suisse, sur les conventions internationales pour les temps de guerre, il a été proposé de leur adjoindre une clause qui obligerait les Etats belligérants à fournir les secours médicaux et hospitaliers nécessaires aux résidents civils des contrées que leurs armées occupent.

Consulats à fermer

Bucarest, 2 (A.P.) — La Roumanie vient de prier la Grande-Bretagne de fermer les consulats qu'elle maintient en ce pays à l'exception de celui de Bucarest même. Il y a rumeur que les Roumains adressent bientôt la même requête à la Turquie et à l'Italie. Seules autres nations à maintenir des consulats annexes là-bas. Londres laisse entendre que la demande lui agré en ce qui concerne le consulat de Cluj, un centre ferroviaire de Transylvanie, mais non pas pour celui du grand port de Constanza, sur la mer Noire.

Troubles électoraux

La Paz, 2 (A.P.) — Les troubles qui ont accompagné les élections fédérales en Bolivie ont causé la mort de deux personnes et des blessures à dix-huit autres, dont deux atteintes grièvement. Il s'agissait de choisir 56 députés et 9 sénateurs nouveaux.

Relations reprises

Rome, 2 (A.P.) — L'Albanie a décidé de reprendre avec l'Italie ses relations diplomatiques rompues en 1939 quand les armées fascistes avaient envahi le sol albanais et l'avaient annexé à l'Italie comme nouvelle province.

Schuman croit que c'est de plus en plus probable

Paris, 2 (A.P.) — Le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman assure aujourd'hui qu'il est de plus en plus probable que ses collègues des trois autres grandes puissances et lui se réuniront ce printemps pour discuter le problème allemand. Il prédit que la date de ces entretiens sera fixée d'ici la fin de la semaine par des conversations quadripartites préliminaires à New-York. Nous avons là une première indication que la Grande-Bretagne et la France pourraient se joindre aux pourparlers entrepris depuis quelques jours dans la métropole américaine par l'ambassadeur extraordinaire américain Philip Jessup et le sous-ministre russe des Affaires étrangères Jacob Malik. M. Schuman ajoute qu'il lui paraît de voir cette réunion des ministres aux affaires étrangères des Quatre Grands se tenir à Paris. Comme un journaliste lui demandait, à l'entrevue générale de presse où il a fait ces confidences, si l'on prévoit un entretien direct entre le président Truman, des Etats-Unis, et les premiers ministres Joseph Staline, de Russie, Clement Attlee, de Grande-Bretagne, et Henri Queuille, de France, il a répondu par la négative.

Un autre reportage a voulu savoir si le ministre français croit les Russes sincères dans leurs offres de nouveaux pourparlers sur les questions de Berlin et de l'Allemagne. Ce fut pour s'entendre dire que M. Schuman entretient la même politique que M. Truman, à savoir que son pays ne négocie qu'avec des nations qu'il croit sincères. Il a encore précisé que, si les présents entretiens de New-York n'intéressent encore officiellement que les Etats-Unis et la Russie, il faudra toutefois l'assentiment des quatre grandes puissances pour décider d'une nouvelle séance de leurs ministres des Affaires étrangères sur le problème allemand. Les Américains, ajoute M. Schuman, ne prendraient d'ailleurs aucune décision sans consulter et faire intervenir France et Britanniques. Au dire du ministre français, les discussions bipartites actuelles ont de grandes chances de réussir, car elles sont limitées à deux parties, ce qui aide à établir la confiance et à éviter les indiscrétions. Mais Washington, précise-t-il, a tenu Londres et Paris au courant de leurs phases les plus importantes.

New-York, 2 (A.P.) — D'après le Daily Herald de Londres, un organe du parti travailliste ministériel de Grande-Bretagne, le délégué russe à l'ONU, Jacob Malik, aurait suggéré à son vis-à-vis américain, Philip Jessup, dans leurs entretiens de New-York, sur le problème berlinois, que le blocus économique de la capitale allemande par les Soviets et le contre-blocus occidental de la zone soviétique d'occupation de l'est à l'Allemagne soient levés simultanément à la fin de la première semaine de juin.

Londres, 2 (A.P.) — Le ministre russe des Affaires étrangères publie un second volume de documents ayant rapport au problème berlinois. D'après l'agence Tass, qui n'en rend pas la teneur, ce volume contient les textes des entretiens officiels qui ont eu lieu depuis un certain temps sur cette question au Conseil de sécurité des Nations Unies.

Berlin, 2 (A.P.) — Le gouverneur militaire américain en Allemagne, le général Lucius Clay, se sont demandé à qui l'on devait ce progrès. Comme d'habitude, les réponses tendent à varier avec la géographie. Le débat en cours a été provoqué par le décès récent de l'un des inventeurs, M. Robert Garland.

Ce père d'Etat-Unis de l'heure d'été a de bonnes chances dans le marathon, car son camp est l'un des peuples qui ont le plus profité de l'innovation, et il sera sans doute bien servi du côté de la réclamation. Les notices nécrologiques attribuant à M. Garland la paternité de cette heure avancée ont été suivies de ripostes. L'un a souligné qu'un Anglais méritait le crédit de l'invention, M. William Willett, de Chelsea. Un Canadien aussi est dans le concours, mais seulement pour un deuxième prix, car sa campagne pour cette réforme s'inscrivait de celle de Willett. Tout de même, Lewis, qui n'avait soutenu que des éclats de rire avec son bill présenté aux Communes en 1909, a vu son projet adopté au Canada tandis que Willett est mort avant que ses idées soient admises en Angleterre.

Un chroniqueur de la Winnipeg Tribune nous prouve que les Soviets ne laisseront pas ce champion à l'Occident sans présenter eux-mêmes un candidat: il prévoit que l'Institut Lénine soumettra l'opinion que sont les journalistes les titres d'Ivan le Terrible, qui ne s'est pas amusé à reculer les horloges d'une heure, mais qui, pendant son règne, a fait reculer toute l'histoire de cent ans.

affirme que, même si la Russie adoptait provisoirement une attitude plus raisonnable à propos du problème allemand, le but premier du communisme n'en demeure pas moins la domination éventuelle de l'univers.

Francfort, 2 (A.P.) — Un avion américain géant de 71 tonnes, du modèle C-97 Boeing Stratofreighter, vient d'arriver des Etats-Unis à Francfort pour une envolée expérimentale sur le circuit du ravitaillement aérien de Berlin. Cet appareil peut emporter 25 tonnes de vivres en regard des 10 tonnes dont sont capables les Skymasters C-54 actuellement en service sur ce circuit.

Berlin, 2 (Reuter). — Trois officiers supérieurs du C.A.R.C. doivent faire cette semaine une inspection de trois jours des bases du ravitaillement aérien de Berlin. Il s'agit du maréchal de l'Air W.-A. Curtis, chef de notre Etat-major de l'Air, du vice-maréchal de l'Air J. Plant, chef du personnel dans cet état-major; et du commodore de l'Air J.L. Hurley, principal officier de liaison du C.A.R.C. en Grande-Bretagne.

Berlin, 2 (A.P.) — Les troupes russes d'occupation ont fourni elles-mêmes une escorte aux restes de quatre membres civils de l'équipage d'un quadrimoteur anglais participant au ravitaillement aérien de Berlin qui s'est écrasé samedi dans la zone soviétique. Cet accident porte à 55 le nombre des morts causées par les manœuvres de ravitaillement depuis juin dernier. Ce nombre se divise entre 25 aviateurs, un marin et un civil américains, 12 aviateurs et 10 civils britanniques, et 6 civils allemands.

Les dates de la canonisation, fixées ce matin

Pour deux Françaises et trois Italiennes

Cité du Vatican, 2 (A.P.) — A un consistoire semi-public tenu aujourd'hui, on a fixé les dates de la canonisation de deux Françaises et de trois Italiennes.

Une d'elles est une reine du XVIe siècle, la bienheureuse Jeanne de Valois, épouse de Louis XII. Deux de ces cérémonies auront lieu ce mois-ci et en juin. Les trois autres ont été fixées à la fête de la Pentecôte et à celle de l'Ascension, durant l'Année sainte. Cette Année sainte commence la veille de Noël, cette année, pour se terminer à la veille de Noël, en 1950.

Le procès de canonisation de Jeanne de Valois dure depuis plus de trois cents ans, soit depuis 1644.

Voici la liste des saintes, avec la date de canonisation. Jeanne de Lestonnac, fondatrice de l'Ordre des Filles de la Bienheureuse Vierge Marie, qui sera canonisée le 15 mai.

Guiseppa Rossella, une Italienne, fondatrice des Filles de Notre-Dame de la Merci. Date de la canonisation: le 12 juin.

Bartolomea Capitanio et Vincenza Gerosa, fondatrices des Soeurs de la Charité. Canonisation au jour de l'Ascension de l'an prochain.

Jeanne de Valois, reine de France, à la Pentecôte de l'Année sainte.

L'ACTUALITE

Les inventeurs de l'heure d'été

Un débat vient de surgir qui sera peut-être soumis à l'UNESCO, cet organisme des Nations Unies qui s'occupe des progrès de l'humanité dans l'ordre culturel. Il s'agit de savoir qui a inventé l'heure d'été.

La découverte assez simple qui permet à une grande partie des Occidentaux de jouir d'une heure de soleil de plus chaque jour pendant près de la moitié de l'année mériterait bien à son auteur un monument, car il en résulte non seulement une économie de l'éclairage artificiel, mais un plus grand confort visuel, et par conséquent une meilleure productivité de la part des ouvriers et des travailleurs intellectuels qui sont à même de jouir un peu plus du soleil à la fin de leur journée de travail.

Pendant longtemps, ce système a été vivement discuté; ses adversaires, qui n'ont pas encore tous désarmés, lui reprochaient de gêner la confusion, d'obliger les gens à préciser sans cesse, dès qu'ils mentionnent, de quelle espèce d'heure il s'agit. Mais avec le temps un plus grand nombre d'humains ont bénéficié de cet escamotage horaire et s'y sont accoutumés.

A mesure que l'humanité s'affirme en faveur de cette méthode, un peu partout les bénéficiaires, et notamment les porte-parole de l'opinion que sont les journalistes, les titres d'Ivan le Terrible, qui ne s'est pas amusé à reculer les horloges d'une heure, mais qui, pendant son règne, a fait reculer toute l'histoire de cent ans.

Au temps où les gens étaient plus libres de leurs mouvements, chacun pouvait se lever et se coucher à sa guise, régler les heures de son travail à sa convenance. Mais le progrès moderne nous a tous assujettis à un horaire de plus en plus rigide. Nous sommes forcés, pour la plupart, de nous lever, de prendre nos repas, nos récréations, et notre repos, pour ainsi dire à la chaîne. Nos horloges sont minutées par des règlements de toutes sortes. La production en série, les loisirs et les transports en commun, l'invasion du foyer par la machine sous toutes ses formes, le paternalisme toujours plus accentué de l'Etat, tout cela limite singulièrement la liberté personnelle. Et alors il faut bien que l'Etat règle nos horloges puisque nous sommes désormais incapables de le faire nous-mêmes.

Mais si l'heure d'été est le résultat forcé de l'énorme grandissement de l'Etat moderne, il n'est pas étonnant que le phénomène soit apparu dans plusieurs pays à la fois; cela ne supprime pas le mérite des inventeurs en cause, mais l'UNESCO devra peut-être reconnaître et honorer plusieurs "pères" de l'heure avancée.

ROSE

BLOCS-NOTES

(par O. H.)

Par delà la frontière

Ainsi qu'on l'a vu par le compte rendu des séances du bureau du Comité de la Survivance, celui-ci sera officiellement représenté au prochain congrès franco-américain, qui se tiendra à Worcester, au Massachusetts, en fin de mai.

Cela était dans la logique des choses. Les Franco-Américains, comme tous les autres groupes français du continent, ont déjà leurs délégués au Comité permanent. Ils y jouent, on le sait, un rôle considérable.

Tout paraît indiquer que ce congrès de Worcester aura un grand succès. Ce sera le premier, d'ailleurs aussi ample, qui se sera tenu en Nouvelle-Angleterre depuis près d'un demi-siècle. On y fera l'examen de la situation actuelle des Franco-Américains de l'Est, on y préparera le travail des prochaines années. Un manifeste, établi avec grand soin, par quelques-uns des esprits les plus clairs et les plus amoureux du réel de la Nouvelle-Angleterre française, sera présenté aux délégués. Sous sa forme définitive, avec les amendements qui y pourra apporter l'assemblée, il servira de guide et de programme pour l'action future.

On compte sur la présence à

Worcester de délégués de tous les groupes français de la Nouvelle-Angleterre.

Bien qu'ils n'aient pas été formellement invités (avec l'espoir de le rendre plus efficace, on avait concentré le gros du travail sur les Etats de l'Est, quitta à attaquer plus tard les autres régions), ces Français de la côte du Pacifique ont demandé la permission de s'associer aux travaux de Worcester.

On leur a dit, comme on le fera sûrement à tous les autres groupes qui voudraient prendre leur part de ces fêtes et de ces réunions de travail, qu'ils y seraient les très bienvenus.

Fraternelles relations

Les délégués du Comité permanent au congrès de la fin mai ne seront pas les seuls à visiter, de façon officielle, cette année les centres français des Etats de l'Est. Le Comité de la Survivance, qui avait organisé l'an passé en Ontario un voyage fort intéressant, et qui a déjà produit de bons fruits, monte cette année un pèlerinage en Nouvelle-Angleterre, avec l'appui par la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

Ce voyage durera une dizaine de jours.

Les pèlerins visiteront les cen-

tres franco-américains de Nashua, Lowell, Fall River, New Bedford, Leominster, Southbridge, Providence, Woonsocket, Central Falls. De Boston, ils se rendront par bateau à Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse. Ils y visiteront nos compatriotes de Pubnico, de la Baie Sainte-Marie, et feront un pèlerinage particulier à Grandpré, à Annapolis, à Lower-Granville (l'abbaye de Champlain).

Ainsi se multiplient des relations qui nous seront précieuses à tous, car nous ne nous connaissons jamais suffisamment de l'un et de l'autre côté de la frontière, et même d'une province à l'autre.

Madame l'Ambassadrice

Madame l'Ambassadrice — il s'agit, en l'espèce, de la représentante désignée à Washington de la future république des Indes — c'est la propre sœur de l'actuel premier ministre du pays, Madame Vidhya Lakshmi.

Ce sera sûrement l'une des premières, sinon la première femme, à occuper un pareil poste à Washington. Ce n'est pas, du reste, une novice: elle vient de passer deux ans, comme ambassadrice toujours, à Leningrad. On peut noter en passant qu'elle déclarait tout récemment à un journaliste américain qu'au cours de ces deux années, elle n'a pas eu l'occasion de rencontrer une seule fois le chef de gouvernement russe, Staline. Elle

(suite à la deuxième page)

La fête du 1er mai souligne la rupture de deux univers

Les Rouges attirent de fortes foules à Rome et à Berlin; dans les autres capitales les défilés anti-communistes sont de beaucoup les plus importants — Manifestations contre la détention des primats hongrois et yougoslave

(par la Canadian Press)

Le 1er mai 1949, 60e anniversaire du jour choisi autrefois pour manifester l'unité des travailleurs du monde entier, a montré au contraire une brisure complète entre l'univers communiste et celui non communiste. Tandis que l'U.R.S.S., qui a fait de ce jour sa fête nationale, la célébrait par une importante manifestation de force militaire et aérienne, tous ses satellites l'imitaient en des défilés moins grandioses mais non pas moins bien réglés et moins impressionnants à leur façon. Partout, à Varsovie, Prague, Budapest, Bucarest et Sofia, on célébrait en même temps les nouvelles victoires que les communistes chinois disent avoir remportées en fin de semaine dans le triangle Changhaï-Nankin-Hangtchéou, on promettait la fidélité à la Russie et l'on dénonçait les "déviations du marxisme", comme celle reprochée par le Comité formé au dictateur yougoslave, le maréchal Tito (Jozip Broz).

En Yougoslavie même, on a répliqué en ajoutant aux attaques contre "l'impérialisme occidental", un blâme des "monstrueuses colonnades" adressées par le bloc de l'est à ce pays.

En dehors du "rideau de fer", les divisions politiques furent encore plus marquées. A Londres, il survint des rixes à coups de poing sur le Square Trafalgar, quand une douzaine d'individus brandissant des drapeaux rouges tentèrent de violer l'interdiction gouvernementale de tout défilé politique et 8 personnes furent arrêtées. Le chef communiste Harry Pollitt s'est vu hué, quoique ce ne fut pas aussi fort que la semaine dernière dans le Devonshire, lorsqu'il fut malmené et pourchassé par une foule que le bombardement de navires de guerre britanniques sur le Yangtze avait mise en fureur. De son côté, le premier ministre Clement Attlee a été hué, dans une réunion ouvrière à Norwich, des Quatre Libertés et de la nécessité de maîtriser les forces économiques. A New-York, il y eut des défilés concurrents de la gauche et de la droite à quatre rues de distance. Les manifestants du premier groupe étaient cinq fois plus nombreux que les gauchistes. A Rome et à Berlin, ce furent les communistes qui attirèrent les plus grandes foules, plus de 300,000 dans le secteur russe de garnison de la capitale allemande et environ 70,000 dans la capitale italienne.

S. S. le pape Pie XII a accordé sa bénédiction au monde des travailleurs.

Décédés

Toronto: Henry Maclellan, professeur de philosophie à l'université de Toronto, depuis 1927; William Thomas Filey, président de Fidelity Paper Box Co.; Dr. Démétrius Mallin, haut personnage de l'Eglise bulgare; Scott Farley, figure bien connue des centres miniers du nord de l'Ontario.

New-York: Norman Joffe, professeur de chant et baryton bier connu.

Cricieth: F. S. Kipping, professeur émérite de l'université de Nottingham, Angleterre.

Montreal: Mme Emma Elizabeth Baldwin, épouse de E. W. Baldwin, gérant pour le Canada de "The Continental Insurance Co."

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est, Ste-Catherine (écouter le jeudi) Livraison partout directement de notre serre chaude. C.N.L.P. 12 h. 25 PL 1786-1787 10% d'escompte aux communautés religieuses.

10% d'escompte aux communautés religieuses.

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

LE DEVOIR

Le Devoir est imprimé aux nos 420-424 est, rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui est l'éditeur-propriétaire. Directeur-général, Gérard Pilon.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press et de l'Audite Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est seule autorisée à tirer l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$8.00
Montréal et banlieue	11.00
Etats-Unis et Empire britannique	10.00
Union postale	12.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	3.00
Etats-Unis et Union postale	4.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR *3361

Le vingtième Parlement canadien a été prorogé samedi dernier

Les cérémonies de dissolution se sont déroulées dans le plus grand calme — L'élection fédérale fixée au 27 juin — Mise en nomination le 13

Ottawa, 2 (C.P.) — Le Parlement est dissous et l'élection générale a été fixée au lundi 27 juin. La vie du 20e Parlement canadien a pris fin quelques minutes avant 1 heure samedi midi, lorsque le vicomte Alexander, le gouverneur général du Canada, a signé les proclamations pour la dissolution, pour les brefs d'élections et la date officielle de l'élection.

Ces formalités ont été remplies peu de temps après que le Parlement eut été dissous et la Chambre haute par le juge en chef Thibault-Rinfret.

Le 20e Parlement a été convoqué le 6 septembre 1945, trois mois après l'élection générale qui a eu lieu cette année-là, et il a vécu 4 ans. La dernière session a duré 59 jours.

La mise en candidature pour la prochaine élection a été fixée au 13 juin. On compte 262 circonscriptions dont l'une est située dans la région du Yukon, et 5 autres dans une région très éloignée aussi de Terre-Neuve. La mise en nomination dans ces six comtés aura lieu deux semaines plus tôt, soit le 30 mai.

Position des partis

A la dissolution, la position des partis à la Chambre des communes était la suivante: libéraux, 125; progressistes-conservateurs, 69; C. C. 32; Crédit social, 12; autres, 6; vacant, 1.

Le siège vacant est celui de Wetaskiwin, en Alberta. Le député de ce comté, M. Norman Jaques, créditiste, est décédé il y a deux mois.

Le 20e Parlement comptait 245 députés à la Chambre des communes. Ce nombre est porté à 262, par suite de l'addition des sept sièges de la nouvelle province de Terre-Neuve, et par suite aussi de la redistribution des sièges électoraux, effectuée en 1947.

Au Sénat, la position des partis est la suivante: sur 96 sièges, 67 libéraux; 15 progressistes-conservateurs et 14 vacants. Le nombre des sénateurs dans la prochaine Chambre haute sera de 102, avec la nomination des six sénateurs pour Terre-Neuve.

La prorogation et la dissolution sont venues après que la Chambre

des communes eut approuvé les crédits de \$479,000,000 pour permettre au gouvernement de rembourser les dépenses ordinaires jusqu'à ce que le prochain Parlement soit convoqué. La Chambre a aussi approuvé cinq bills incorporant des compagnies qui projettent d'opérer des oléoducs pour l'huile et le gaz, dans l'ouest du pays.

Ces mesures ont reçu l'assentiment royal au Sénat et la Chambre a ensuite entendu la lecture du discours du trône, faite par le juge en chef Thibault-Rinfret.

Les brefs d'élection portent la date de samedi et sont retournables le 25 août. Ce qui veut dire qu'il n'y aura pas de session avant cette date.

Le 1er septembre a été fixé comme date pro forma pour la convocation du nouveau Parlement. Mais on croit que le prochain Parlement sera convoqué après la prochaine élection, pour septembre ou octobre.

Les libéraux ont comme chef M. Louis Saint-Laurent, choisi leader du parti en août dernier et assermenté comme premier ministre en novembre. Son prédécesseur, M. Mackenzie King, ne sera pas candidat à la prochaine élection.

Le nouveau leader progressiste-conservateur est M. George Drew, l'ancien premier ministre d'Ontario, qui a succédé à M. John Bracken à la convention nationale tenue en octobre dernier à Ottawa. M. Bracken sera de nouveau candidat dans le comté de Brandon, au Manitoba.

Session historique

Les sessions du 20e Parlement ont été d'une grande importance historique. Le Parlement aura été témoin de l'union de Terre-Neuve au Canada, comme 10e province de la Confédération canadienne; de la signature du pacte de Sécurité de l'Atlantique nord et de la signature de plusieurs accords internationaux dans la Charte des Nations Unies, l'accord sur le commerce international, les accords financiers de Bretton Wood, et l'accord anglo-canadien sur le blé.

Le défilé du 1er à Moscou révèle une puissante aviation russe à réaction

Tous les observateurs étrangers s'accordent à le souligner — Parade de troupes conduite par le fils de Staline — Le dictateur soviétique est en parfaite santé — Magnificence et anti-américanisme des manifestations

Moscou, 2 (A.P.) — La parade militaire habituelle du 1er mai à Moscou, à l'occasion de la fête ouvrière de ce jour, s'est déroulée hier en une surprise pour les observateurs militaires occidentaux: tous ne s'attendaient pas à une aussi frappante démonstration de la puissance aérienne russe, particulièrement dans le domaine des avions à réaction. En parfaite condition physique, malgré toutes les rumeurs précédentes du contraire, le premier ministre soviétique, le maréchal Staline s'est rigidement tenu au garde-à-vous tout le temps que dura le défilé qui conduisait son propre fils le major-général Vassily Staline. Un radieux soleil favorisait la manifestation, mais la magnificence théâtrale des démonstrations n'a pas un instant fait oublier aux observateurs de l'ouest la dangereuse réalité que constituent les escadrons d'avions à réaction, témoignage de l'existence d'une puissante section de l'aviation russe fonctionnant

tout entière selon ce principe de réaction. Un passage de la décade du correspondant Eddy Gilmore, de l'Associated Press, à ce sujet, n'a pu être reçu à New-York.

"Dans ce défilé, l'accent principal a été mis sur les avions à réaction", déclare l'attaché canadien de l'air, le capitaine Lawson H. Randall, qui ajoute que cette parade de troupes et d'armes de toutes sortes est impressionnante. "On pouvait voir figurer plusieurs armes nouvelles: tout comme plusieurs nouveaux modèles russes d'avions à réaction", ajoute de son côté, le capitaine Henriek Madsen, attaché danois de l'air. Son collègue suédois, le lieutenant-colonel S. Wennerstrom, se contente d'affirmer qu'il est très intéressant d'examiner les grands progrès réalisés par l'aviation russe depuis 1946. Et le brigadier-général Russell E. Randall, des Etats-Unis, (à ne pas confondre avec son collègue et homonyme canadien) assure que "le défilé a donné une preuve du progrès technique continu de l'aviation soviétique". L'œil aigü des diplomates étrangers a pu aussi noter la présence de troupes de toutes armes, telles que matelots, fusiliers marins, élites-officiers, parachutistes, fantassins des détachements aéroportés, etc., ainsi que des canons auto-propulsés, de chars d'assaut aux bouches à feu de longue volée et de cavalerie à l'ancienne mode.

Le défilé s'est ouvert, sur la Place Rouge, devant le tombeau de Lénine, qui servait d'estrade à son successeur, Staline, et à ses acolytes, par une assourdissante salve de l'artillerie massive en rangs serrés, cette arme traditionnelle de la tactique russe. Toutes les cloches du Kremlin, cet ancien Palais des tsars russes qui fut auparavant un monastère, se mirent ensuite à sonner. Puis se firent entendre les échos de l'hymne soviétique suivi d'une série d'airs martiaux. Ces célébrations étaient accompagnées de discours où les hauts personnages russes ont encore une fois recouru au thème familier de l'anti-américanisme. "Les réactionnaires des Etats-Unis nous préparent une nouvelle guerre mondiale", de s'écrier le nouveau ministre des forces armées, le maréchal Alexandre Vassilevsky, en accusant nos voisins du sud de passer maintenant à une attitude agressive d'une façon ouverte et en citant le pacte de l'Atlantique comme une indication des intentions américaines.

Le temps est déjà assez lointain, et d'instinctifs passé, où certains n'osaient pas évoquer, même comme possibilité, cette image de la république du Canada.

O. H.

Faites ça... et vous vivrez!

Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père et il vous enverra un autre Consolateur, pour qu'il demeure toujours avec vous; c'est l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez parce qu'il demeure au milieu de vous; et il sera en vous. (Jn 14, 15-17)

Avant de quitter le monde, Jésus promet à ses disciples de leur envoyer l'Esprit-Saint comme hôte de leurs cœurs. Qui peut se plaindre d'être seul?

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

HOPITAL MICHAUD

BRUMMONDVILLE

La couleur du temps...

Même si la chose est assurément rare, une banque américaine annonce qu'elle doit fermer ses portes parce qu'elle ne peut parvenir à empêcher une épidémie de vols et à compenser les pertes subies par ses clients. Des bandits ont en effet dévalisé par trois fois la banque de Virgil, une bourgade de 500 âmes, à 50 milles de Chicago, durant les quatre derniers mois et y ont enlevé des sommes variant à chaque fois entre deux et quatre mille dollars.

Il ne faut jamais juger ni blâmer trop vite. Dans une filature britannique, les inspecteurs des produits finis avaient dernièrement rejeté une pièce d'étoffe parce que la machine s'était déréglée tandis qu'elle tissait ce coupon et que la surface en présentait un bizarre mélange de raies et de carreaux formant les dessins les plus frappants et les plus inattendus. Mais un couturier, ayant vu la pièce rejetée, la reclama, en fit une robe à exemplaire unique qu'il exposa et déclencha ainsi une ruée de ses clientes entichées du nouveau dessin. Mais, depuis ce temps, la filature, toute prête maintenant à répéter volontairement une heureuse erreur, se demande comment dégrader ses métiers de façon à reproduire exactement les mêmes dessins bizarres.

Six morts violentes dans notre région durant la fin de semaine

La dernière fin de semaine a été marquée, dans la région de Montréal, par six morts violentes, dont une noyade, deux accidents du travail et trois victimes de l'auto. Plusieurs autres personnes ont été blessées dans des accidents divers.

Les morts sont: Arthur Picard, 38 ans, de Montréal; Mme Ida Tremblay-Ritchot, 39 ans, de Cantin; Aimé Ruffange, 19 ans, 205 rue Bourget; Marcel Robinson, 2 ans et demi, 2265 Montgomery; Bona Paul, 71 ans, 845 Notre-Dame ouest; Poe Steber, 44 ans, 402 Dorchester ouest.

Accidents d'auto

M. Picard filait hier matin vers 4 heures, dans une automobile, en compagnie de Gérard Chénier, 34 ans, 2515 Duvernay, et de Marcel Boudreau, 40 ans, 522 rue Champlain. Comme ils se trouvaient sur le boulevard Taschereau, à environ un mille du pont Jacques-Cartier, Chénier perdit soudainement le contrôle de la voiture, qui brisa huit poteaux de l'Hydro-Québec et alla s'écraser contre un neuvième. M. Picard fut coincé entre le poteau et la voiture; sa mort a été instantanée. Quant à ses compagnons, ils se trouvaient à l'arrière, souffrant de blessures relativement légères.

Mme Ritchot, employée des douanes, se trouvait dans une voiture conduite par Roméo-Victor Patenaude, également employé aux douanes, vers 6h, hier matin. Ils se trouvaient à Noyant lorsque la voiture frappa le parapet du pont et plongea dans le Richelieu, profond d'une trentaine de pieds, à cet endroit. Patenaude réussit à sortir de la voiture, mais sa compagnie, apparemment inanimée, ne fut repêchée que vers 4 heures de l'après-midi.

La petite Robinson est morte à l'hôpital samedi après-midi, quelques heures après avoir été frappée par une automobile, en face de la maison de ses parents; l'auto était conduite par Jean-Paul Diamond, 2334 Montgomery.

Noyade

Bona Paul, en promenade samedi matin le long des eaux du canal Lachine, a fait, semble-t-il, un plongeon accidentel et il s'est noyé; son cadavre a été repêché quelques heures plus tard.

A NOS LECTEURS DE QUEBEC

Plusieurs personnes nous disent avoir quelque difficulté à se procurer "Le Devoir" à Québec. Pour les aider, nous donnons plus bas une liste de nos dépositaires qui seront heureux d'augmenter le nombre de leurs exemplaires.

HAUTE VILLE

Tabagie Desjardins, 124, Crémazie.
Tabagie du Parc, 120, Bourlaimaque.
Tabagie Cartier, 146, Cartier.
André Lachance, 144, Cartier.
Jos. Côté, a/s Hôtel Victoria.
Maison Touristale, 18, Ste-Anne.
Jos. Côté, 17, Buade.
Jos. Côté, 26, Saint-Jean.
J.-E. Giguère, 5961, Buade.
Jos. Côté, 270, Saint-Jean.
Jos. Côté Ltée, 332, Saint-Jean.

Ph. Grande Allée, Québec.

Ph. Soucy, 85, Cartier.
Jos. Doyon, 36, Saint-Louis.
Tabagie de la Fabrique, Québec.
Château Frontenac, P. Bourbon, Hôtel-Dieu.
Citadel Cig. Store, rue Desjardins.
Thomas Burns, 65, Buade.
Edgar Langlois, 42, Saint-Jean.
Pharmacie Pasteur, 174, Saint-Jean.
La Tabagie M'calm, 17, Chemin Ste-Foy.

BASSE VILLE

Jos. Côté, 459, Saint-Joseph.
Château Champlain, Québec.
Bouchard, Transfert Lunch, rue de la Couronne.
Club des Marchands, 356, boul. Charest.
Jos. Côté, 105, Saint-Joseph.
J.-E. Giguère, 233, St-Joseph.
Sportmen Enrg., 240, St-Joseph.
J.-E. Giguère, 357, Saint-Joseph.

Si, dans votre quartier, vous ne pouvez pas vous procurer "Le Devoir", demandez à votre fournisseur de journaux d'entrer en communication avec nous; deux copies seulement suffisent pour ouvrir un nouveau dépôt.



LE PITTORESQUE RESEAU DE PROMENADES DE LA CAPITALE. — Depuis le début du siècle, la Commission du district fédéral a construit quelque 22 milles de pittoresques promenades dans la capitale, sans parler des projets à l'étude. Ci-dessus, une vue de la promenade près du pont de la rue Bank; à droite, le canal Rideau vieux de 117 ans.

ECOUTEZ CE SOIR Roland BEAUDRY, M.P.



Candidat libéral officiel dans St-Jacques
Au poste CKAC à 7 h. 25

PÈLERINAGES 1949 EUROPE

- Audience avec le Saint-Père.
- Pèlerinages à Rome, Lourdes et Lisieux.
- Visites de l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande.
- Toutes dépenses comprises.

DEPART LE 12 AOÛT sur le luxueux paquebot Queen Mary. Voyage de 47 jours au coût de \$1,090.00. Sous la direction de guides expérimentés. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé Alphonse Groulx. Strictement limité à 28 personnes. D'une importance capitale de réserver immédiatement, sinon vous serez déçus.

DEPART LE 16 JUILLET de la ville de Québec. Grande tournée européenne de 66 jours, visitant la France, l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche et l'Italie. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé Henri Paré. Coût: \$1,548.00. Strictement limité à 15 personnes.

DEPART LE 8 JUILLET sur le "Franconia" de Québec. 49 jours en France, Angleterre, Belgique, Luxembourg, Italie, Suisse. Coût: \$1,090.00. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé André Desrosiers.

AUTRES DEPARTS EN 1949: 14 juin, 6 juin, 2 juillet, 3 août, 27 août, etc., groupes spécialisés, quelques places disponibles.

ANNÉE SAINTE. Voyage d'ouverture de la Porte Sainte, départ le 12 décembre. \$995.00. Pèlerinages de janvier, février et mars, \$995.00. Pèlerinages d'été, chaque mois, \$1,165.00. Pèlerinages de clôture en décembre 1950. Réservez maintenant.

COLLABORATION TRAVELAIDE Chaque réservation comporte la garantie Travelaide de remboursement complet si contremandée.

BUREAU

COUPON DE RENSEIGNEMENT SEULEMENT

LE DEVOIR

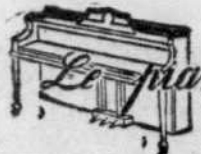
434 est, rue Notre-Dame, Montréal

Renseignements demandés: départ..... 19

NOM

ADRESSE

VILLE



LESAGE
SAINTE-THERÈSE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 2 MAI 1949

Tirage certifié par
l'Audit Bureau of Circulations

ON VEUT ÉCRASER LA CLASSE OUVRIÈRE

C'est le devoir de l'Eglise d'intervenir, a-t-il dit hier

L'archevêque de Montréal lance un vibrant appel en faveur des familles éprouvées par la grève de l'amiante — Il demande aux autorités provinciales de donner un code du travail qui soit une "formule de paix, de justice et de charité" — Quête dans toutes les églises du diocèse

"La classe ouvrière est victime d'une conspiration qui veut son écrasement et quand il y a conspiration pour écraser la classe ouvrière, c'est le devoir de l'Eglise d'intervenir".

Voilà ce que déclarait hier avant-midi, Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal à l'issue de la grand-messe pontificale célébrée en l'église Notre-Dame pour marquer l'ouverture de la "Semaine de la Fête des Mères".

Son Excellence a demandé aux autorités provinciales de donner à notre province un code du travail qui soit "une formule de paix, de justice et de charité envers les ouvriers".

Alors que Son Excellence s'exprimait ainsi en l'église Notre-Dame, les curés de toutes les paroisses du diocèse incitaient leurs ouailles à donner généreusement en faveur des familles éprouvées par la grève de l'amiante.

Les curés répondaient ainsi à un appel de leur évêque qui leur a demandé, dans une lettre qu'ils ont reçue samedi, d'organiser une quête publique à la porte des églises après chaque messe et tous les dimanches tant que durera la grève.

Nous ne connaissons pas encore les résultats de cette quête, mais dans bon nombre de paroisses elle a remporté un vif succès, avons-nous appris.

Plusieurs paroisses en dehors du diocèse de Montréal ont aussi pris cette initiative à la suite de la déclaration de l'archevêque de la "Semaine de la Fête des Mères".

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau

Après avoir félicité les fidèles qui s'étaient rendus en très grand nombre à l'église Notre-Dame pour assister à la grand-messe pontificale qui marquait l'ouverture de la "Semaine de la Fête des Mères", Son Excellence Mgr Charbonneau leur a demandé de remercier le Très Haut pour toutes les grâces accordées à nos mères de familles.

Poursuivant son éloge de la femme canadienne, Son Excellence a dit: "En ce jour je ne puis m'empêcher de penser ardemment à un groupe de mères du Québec qui vivent présentement des heures angoissantes, ne sachant pas comment elles nourriront leurs enfants demain".

Les conditions sociales de notre province sont très compliquées, a continué Son Excellence. La classe ouvrière qui demande de nouvelles paroisses et contribue largement à l'étendue du règne de l'Eglise, est la victime d'une conspiration qui veut son écrasement, et quand il y a conspiration pour écraser la classe ouvrière c'est le devoir de l'Eglise d'intervenir.

"Nous voulons la paix sociale mais nous ne voulons pas l'écrasement de la classe ouvrière. Nous nous attachons plus à l'homme qu'au capital. Voilà pourquoi le clergé a décidé d'intervenir. Il veut faire respecter la justice et la charité et il désire que l'on cesse d'accorder plus d'attention aux intérêts d'argent qu'à l'élément humain. C'est pourquoi nous demandons aux autorités gouvernementales de notre province de donner à notre population un code du travail qui soit une formule de paix, de justice et de charité qui respecte l'ouvrier".

Son Excellence a terminé en déclarant qu'on doit savoir que notre cœur est et restera tout près de la classe ouvrière et en demandant aux fidèles de donner généreusement pour venir en aide aux familles éprouvées par la grève. "C'est là un devoir de charité chrétienne", dit-il.

L'ARBITRAGE

Fonctionnaires, policiers et pompiers recevront un boni de \$260 par année

Augmentation du salaire pour les pompiers et les policiers

Les trois tribunaux d'arbitrage s'occupent dans le cas des demandes d'augmentations de salaires et de traitements des fonctionnaires municipaux, policiers, des pompiers et des policiers, ont rendu leurs sentences samedi matin.

En ce qui regarde les "collets blancs", ou les fonctionnaires, ils reçoivent un boni de vie chère de \$260 par année, rétroactif au 1er décembre 1948. Il en est ainsi pour les matrones du service de la police. Pour leur part, les policiers et les pompiers obtiennent des augmentations de salaires de leur salaire de base.

Les trois catégories d'employés municipaux toucheront un boni de vie chère de \$260 par année. Cette allocation sera rétroactive au 1er décembre dernier et restera en vigueur tel quel jusqu'au 1er décembre prochain.

Le 1er décembre dernier était

la date de renouvellement des contrats des fonctionnaires, des pompiers et des policiers.

Boni rajustable

Le boni sera rajustable une fois par année seulement, et sera calculé sur l'indice du coût de la vie, fixé par le gouvernement fédéral, au 1er décembre 1949.

On a pris pour indice du coût de la vie celui de 150, à la date du 1er décembre dernier. Si, le 1er décembre prochain, l'indice du coût de la vie est inférieur à 157, le boni baissera de 25 cents par point, et la diminution du boni s'accroîtra si l'indice est inférieur à ce taux. Par ailleurs, si le coût de la vie augmente, le boni haussera de 25 cents par point d'augmentation, en se fondant toujours sur l'indice fédéral du coût de la vie. Lorsque le boni sera ajusté,

DE NOUVEAUX TIMBRES-POSTE



L'Hôtel des Postes annonce que le 6 juin, jour où le Canada célèbre l'anniversaire de Sa Majesté, de nouveaux timbres d'un à cinq sous seront émis. Ils porteront les plus récentes photographies du Roi, mais conserveront les couleurs et les dimensions des timbres actuellement en circulation. (Photo C.P.)

On doit chercher des solutions aux problèmes du travail

(Mgr VANDRY)

Québec, 2 (D.N.C.) — Le 4ème congrès des Relations Industrielles s'est ouvert ce matin au Château Frontenac, sous la présidence de M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail. Des allocutions ont été prononcées aussitôt après l'inscription des délégués par Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, et M. Conrad Tremblay, M. L.-E. Pigeon, c.r., avocat au Barreau de Québec, professeur aux facultés de Droit et de Sciences sociales de l'Université Laval, a traité des "techniques des Rela-

tions de travail: conciliation et arbitrage". Le congrès se clôturera mardi soir par un banquet.

Mgr Ferdinand Vandry

"Le rôle de l'Université est d'assurer à l'industrie plus de sécurité et de travailler au relèvement économique de la masse ouvrière". Telle est l'affirmation faite ce matin par Mgr Ferdinand Vandry à l'ouverture du quatrième congrès des Relations Industrielles de Laval, qui se terminera demain soir par un grand dîner servi au Château Frontenac.

Monseigneur le recteur de Laval a commencé son allocution en insistant sur la bonne entente qui doit exister entre patrons et ouvriers car, a-t-il dit, le capital et le travail se doivent de travailler au bonheur et à la prospérité de tout le pays. Mgr Vandry a aussi insisté sur la recherche de solutions pratiques aux problèmes du travail qui se posent dans le domaine de l'industrie.

L'orateur rend ensuite hommage au R.P. Levesque, doyen de la faculté des sciences sociales, empêché d'assister au congrès, et à cette jeune faculté de Laval, qui s'applique constamment à imposer la paix sociale dans le monde de l'industrie. Après avoir dit que la cause des patrons était plus facile à défendre parce que leurs positions étaient plus solides, et que celle de la masse ouvrière l'était moins parce que ses positions étaient plus faibles, l'orateur a déclaré: "Les problèmes qui naissent à la suite des relations entre le capital et le travail se régleront plus facilement si les deux bataillants plus souvent à l'unisson. Et Mgr Vandry termine en louant les congrès du genre de celui qui se tient présentement, et en faisant allusion au fait que la masse ouvrière n'a pas la part qui lui revient dans la distribution des biens de la terre.

Le terme de mai de la Cour du banc du roi a débuté, ce matin, sous la présidence du juge Wilfrid Lazure. Le rôle est assez chargé, puisqu'il comporte 160 causes, dont trois de meurtre.

Les causes les plus nombreuses sont celles de vol et de récel. On y remarque aussi des affaires de drogues, de viol, de libelle, etc.

L'avant-midi a été consacré à la sélection des jurés de langue française et de langue anglaise.

Puis le tribunal a fixé la date des procès qui seront entendus au cours de ce terme.

Arthur L'Ecuier, de St-Philippe de Laprairie, accusé du meurtre de M. Philippe Fournelle, 62 ans, tué le 22 mars dernier, subira son procès le 30 mai. John Boyco, aussi accusé de meurtre, subira son procès le 5 mai.

Les maisons de paris fermées en fin de semaine

Selon l'assistant-directeur Ernest Pleau, qui est toujours le responsable de l'escouade municipale de la moralité, en attendant sa nomination à d'autres fonctions, les maisons de pari de la région de Montréal sont demeurées fermées durant la fin de semaine.

Après trois semaines d'opérations florissantes, elles ont subitement cessé toute activité, à partir de vendredi, et il semble, selon certains rapports, qu'elles n'entreprendront pas en opération avant la fin de la semaine.

Le boni de vie chère aux fonctionnaires municipaux, — \$5, par semaine — et les augmentations de salaires allant jusqu'à \$200, par année accordées aux pompiers et aux policiers, à la suite des sentences arbitrales rendues samedi, représentent un déboursé supplémentaire annuel d'environ \$1,500,000 pour le trésor municipal.

Toutefois, le budget pour l'exercice 1949-1950 ne pourvoit pas à ces augmentations.

Il est très probable que l'autorité municipale acceptera ces sentences et ne s'inscrira pas en appel devant la Commission des affaires municipales.

Le syndicat des fonctionnaires municipaux attendra le rapport minoritaire de M. Picard avant de se prononcer sur la sentence arbitrale qui les intéresse. Il prendra d'ailleurs une attitude officielle, à une assemblée qu'il tiendra jeudi soir, à la salle de l'Assistance publique.

On estime que les augmentations décrétées par les trois tribunaux d'arbitrage représentent une hausse globale de quelque \$1,500,000 pour l'année prochaine; cette augmentation s'accroîtra ou diminuera, selon que le coût se haussera ou baissera.

Le tribunal d'arbitrage étudiant les demandes des "collets blancs" examinera par la suite diverses autres clauses du contrat collectif soumis à l'administration municipale en novembre dernier, ainsi qu'environ 180 griefs.

Le tribunal d'arbitrage étudiant les demandes des "collets blancs" examinera par la suite diverses autres clauses du contrat collectif soumis à l'administration municipale en novembre dernier, ainsi qu'environ 180 griefs.

Ces sentences sont exécutoires dans un délai de trente jours. Toutefois, les parties ont le privilège

Mgr Vandry et Le "Devoir"

Le témoignage de deux étudiants — Déclaration aux anciens de Laval — Une nouvelle lettre du recteur de Laval —

UNIVERSITÉ LAVAL

Cabinet du Recteur

Québec, 29 avril 1949
M. Gérard Pelletier,
430 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Je vous remercie d'avoir publié ma lettre et je suis heureux de vous dire que je suis satisfait de votre déclaration.

Vous reconnaissez honnêtement qu'il n'est pas vrai que j'aie cédé, en cette affaire de nos étudiants, à une pression des autorités provinciales. Je vous en suis gré. Je ne désire pas davantage.

À sujet de Monsieur Rivard, c'est mon devoir de vous dire que je n'ai reçu de lui aucune menace et qu'il n'a exercé sur moi aucune pression.

Je vous prie d'agréer, mon cher Monsieur Pelletier, l'assurance de mes sentiments distingués.

Mgr Ferdinand VANDRY, recteur.

P.S.—Je serais heureux que vous publiez ma lettre. — F. V., ptre.

Témoignage

La gravité des accusations formulées contre nous aux Trois-Rivières par Mgr le Recteur de l'Université Laval ne nous permettait pas de laisser tomber la question après la très brève réponse de jeudi dernier. Mgr Vandry avait employé dans son discours aux anciens les termes violents: v. g. les infâmes colporteurs, critiques souverainement injustes, faussées, propos malicieux et mensongers.

Certains ont pu croire que le correspondant du Devoir avait inventé de toutes pièces une histoire sans fondement, pour le seul plaisir de mettre en mauvaise posture le recteur de l'Université Laval.

Nous ne pouvons évidemment pas accepter cette version de l'incident. Au moment où nous avons expédié au journal notre dépêche, nous connaissions de source sûre certaines paroles du recteur, qui nous autorisaient à écrire ce que nous avons écrit.

Nous avons donc eu recours aux premiers témoins de l'incident, MM. Guy Rocher et Henri Schmidt, deux étudiants de Laval qui s'étaient chargés d'organiser la souscription en faveur des grévistes de l'amiante. Ces deux étudiants ont rédigé à notre demande le récit qu'on va lire et que nous livrons au lecteur pour que ce dernier puisse mieux juger des accusations portées contre nous.

Cet exposé des faits a d'ailleurs été lu par Mgr Ferdinand Vandry qui ne s'est pas opposé à ce qu'il soit publié.

G. R.

Récit des étudiants

"Avec la permission du Modérateur"

L'armée communiste chinoise est plus loin au sud qu'on ne le croyait

Changhaï, 2 (A.P.) — Toute circulation est aujourd'hui suspendue sur la dernière voie ferrée encore libre entre Changhaï et le sud de la Chine. L'agence semi-officielle de nouvelles Chinoises Central News explique que le service est interrompu sur le secteur de la voie allant d'Hangtchéou à Nantchang. Hangtchéou est un port situé à 100 milles au sud-ouest de Changhaï, tandis que Nantchang, capitale de la province de Kiangsi, se trouve à 280 milles plus au sud, soit presque à mi-chemin entre Changhaï et Canton, qui constitue la capitale provisoire officielle des Nationalistes chinois. C'est la première indication que l'on ait que l'offensive communiste a pénétré aussi loin au sud; les dépêches précédentes laissaient entendre que la principale poussée rouge avait plutôt Hangtchéou même pour objectif. Entre temps, à Changhaï, le marché du change s'est complètement effondré quand la garnison locale a interdit sous peine de mort tout échange monétaire en dollars-argent, qui sont la base traditionnelle des échanges de ce genre en Chine. Le cours officiel de la monnaie a été fixé à 4,000,000 de youans au dollar-argent, quand le cours libre est de 9,000,000 de youans.

L'effondrement s'est produit aussi vite que s'est répandue la nouvelle du décret rendu par le haut commandement local. Le cours des monnaies étrangères a dégringolé peut-être encore plus fortement. Le dollar américain, qui valait 9,500,000 youans, à 10 heures du matin, n'en cotait plus que 5,500,000 dix minutes plus tard. Au même moment, on apprenait que la Banque Centrale d'Etat venait de se transporter à Canton. Si les autorités de Changhaï ne réussissent pas à maîtriser cette culbute du marché, il ne restera plus aux commerçants locaux qu'à baser leurs transactions sur les monnaies étrangères — s'ils peuvent s'en procurer — ou à recourir au système du troc pour le paiement des salaires et la perception de leurs recettes. Incidemment, la garnison de Changhaï se vante d'un succès à Kounchan, à

32 milles à l'ouest de la ville; mais il semble que ce combat était d'une importance secondaire. A Changhaï même, règnent peu de signes d'activité militaire ou d'une prochaine attaque communiste. Des centaines de soldats, toutefois, s'entassent à bord des navires chinois en partance.

Changhaï, 2 (A.P.) — La puissante compagnie d'assurance maritime Lloyds, de Londres, vient de doubler le taux de ses primes pour toute cargaison destinée à la Chine et l'on prévoit que les entreprises semblables en feront bientôt toutes autant.

Singapour, 2 (A.P.) — Un haut personnage du commandement naval de Singapour a exprimé, dans une entrevue générale de presse, son opinion que l'attaque communiste récente de navires de guerre britanniques sur le Yang-tzé n'était pas voulue et qu'elle est plutôt due au manque de discipline des troupes rouges. Mais il traite de mensonges conscients l'affirmation communiste que ce sont les navires anglais qui ont tiré les premiers. Le même haut personnage explique que l'avisio "Amethyst" demeurera à son présent ancrage sur le fleuve jusqu'au moment où il pourra en descendre le cours sans nouveau danger. Quant à la colonie britannique de Nankin, on assure qu'elle possède des vivres suffisants pour deux semaines encore.

Les créditistes et les élections fédérales

M. Jean Grenier, du Crédit social, nous communique la nouvelle suivante:

D'après les rapports qui nous parviennent des différents comités de la province, nous nous attendons à voir les Créditistes mettre sur les rangs une soixantaine de candidats aux prochaines élections fédérales.

Mgr Vandry nous parla alors des bourses de l'Aide à la jeunesse, nous disant que notre geste mettait en danger les bourses de nos confrères: "Voilà, nous dit-il, ce dont vous êtes menacés". Pour mieux éclairer sa pensée, le recteur nous expliqua ensuite qu'il ne prenait pas parti contre les grévistes; qu'il ne désapprouvait pas notre geste, comme tel. Mais il nous reprocha de nous exposer à des conséquences désagréables, alors que nous n'étions pas obligés de prendre parti.

Après cette entrevue, nous avons acquis la conviction que l'Université était menacée par le gouvernement et que de fortes pressions s'exerçaient. Cette conviction, nous l'avons communiquée à tous nos confrères qui s'étaient engagés à venir à Thetford et qui réclamaient de nous les raisons de l'interdiction. Voilà sans doute l'origine de la nouvelle qui vous est parvenue et que vous avez publiée dans votre édition du 20 avril.

Intervention de M. Hudon

Ce sentiment ne fut que renforcé lorsque, à l'issue de l'entrevue, alors que nous étions sortis du bureau, l'un de nous, Guy Rocher, fut rappelé auprès du Recteur, par M. Guy Hudon, directeur des études à la faculté de droit. M. Hudon voulut d'abord savoir qui nous avait inspirés dans le geste que nous avions posé. Cette question fut répétée par M. Hudon au moins dix fois et sous des formules variées. Chaque fois, il lui fut répondu que le geste était spontané. M. Hudon était de toute évidence en proie à la colère. Il voulait ensuite savoir qui, dans sa Faculté, avait organisé la souscription. Guy Rocher refusa de lui fournir ce renseignement, notant que les étudiants en cause avaient pris l'entière responsabilité de leur geste et qu'il leur appartenait à eux-mêmes de révéler leurs noms s'ils désiraient être connus. M. Hudon demanda alors au Recteur d'enregistrer ce refus. Mgr Vandry et M. le notaire Turgeon, professeur à la faculté de droit, assistèrent à cette entrevue, mais sans y prendre part.

Le même jour, des étudiants nous apprirent que M. Antoine Rivard, ministre d'Etat dans le cabinet provincial, avait démissionné de son poste de professeur à la faculté de droit. Nous tenons à dire, toutefois, que le Recteur n'avait pas parlé de cette démission au cours de l'entrevue.

Le lendemain après-midi, le fruit de la souscription fut remis entre les mains des officiers de la C.T.C.C., à Québec.

Voici donc le récit objectif des faits tels qu'ils se sont déroulés. Nous nous sommes gardés d'inclure dans ce compte rendu la moindre interprétation de ces faits. Nous l'avons rédigé par souci de la vérité.

Inutile de dire que nous acceptons sans réserve l'affirmation récente de Mgr Vandry qu'il n'y a pas eu de menaces. Si par nos paroles nous avons contribué à accréditer de fausses rumeurs à ce sujet, nous désirons en exprimer notre regret. Nous regrettons aussi d'être forcés par les circonstances à porter ainsi devant le public ces faits et ces conversations."

AUJOURD'HUI

Le "Devoir" commence la publication de

UNE TACHE D'ENCRE, le gracieux roman de

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

René Bazin.

(Son Exc. Mgr Charbonneau)

Appel de la Johns Manville à ses employés

Plus de 700 seraient au travail selon M. G. K. Foster, gérant de cette compagnie

Québec, 2 (D.N.C.) — M. George K. Foster, gérant de la Canadian Johns-Manville, d'Asbestos, nous a remis ce matin la déclaration suivante:

"La situation, dans l'industrie de l'amiante, a subi un changement considérable depuis le commencement de la grève, en février. Il y a deux semaines, la production est recommencée dans les mines et le moulin de la Canadian Johns-Manville. Plusieurs centaines de nos employés réguliers, aussi bien qu'un grand nombre d'hommes recherchant de l'ouvrage sont maintenant au travail."

"Le nombre total des employés actuellement à l'emploi de la compagnie est de plus de 700 et un nombre de plus en plus grand de personnes recherchent de l'emploi dans nos mines et moulins."

"A mesure que ce mouvement de retour à l'ouvrage augmentera, il nous sera infiniment difficile de maintenir les positions et la seniorité de ceux de nos employés réguliers qui, pour diverses raisons ne reviennent pas travailler. Nous faisons un effort sincère pour remettre les mines et les usines en pleine production et pour protéger en même temps les positions de nos employés réguliers. Nous demandons donc à ces derniers de nous aider à les protéger en se rapportant à l'ouvrage sans délai."

"Toutes les personnes qui sont actuellement mises sur la liste de paie peuvent être certaines qu'elles auront un emploi permanent et régulier. Dans le moment, toute une section est opérée à plus que sa capacité normale. Et nous sommes rendus au point où suffisamment de personnes nous demandent du travail pour qu'il nous soit possible de mettre une autre section au travail."

Nous employons autant de personnes qu'il faut pour satisfaire les besoins de production de fibre d'amiante et de produits d'amiante. Au cours des dernières semaines, à cause d'une diminution générale dans les affaires, il y a eu beaucoup moins de demandes pour les produits de l'amiante aussi bien que pour les autres produits."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."

"C'est à cause de ces développements que nous prions nos employés réguliers de se rendre à nos bureaux d'emploi le plus vite possible afin d'être remis sur la liste de paie, pour mettre fin aux désavantages additionnels d'un chômage plus long."</



Burt Lancaster reprend ses attitudes de "dur" dans "The Unfaithful", qui présente cette semaine l'imperial. Robert Newton, que l'on voit ici en mauvaise posture, et Joan Fontaine, lui donnent la réplique.

Madeleine Sicotte remporte le premier prix d'interprétation féminine au festival

Mlle Madeleine Sicotte, du Conservatoire Lassalle, de Montréal, et M. Atkinson, d'Ottawa, ont remporté, samedi soir, les premiers prix d'interprétation au Festival d'art dramatique. Mlle Madeleine Sicotte tenait le rôle de Phédre. Cette pièce a par ailleurs gagné la plaque du festival pour la meilleure production française.

Le prix Bessborough, décerné à la meilleure production du festival, fut attribué au Players Guild, d'Hamilton. M. Hope-Wallace a hautement vanté les mérites de cette troupe, qui se voit attribuer un tel honneur pour la première fois de son existence.

M. Hope-Wallace a également loué l'interprétation de Madeleine Sicotte qui, a-t-il déclaré, "a donné une interprétation très intelligente de son rôle".

Les Vagabonds Players, de Van-

couver, ont remporté le prix de la meilleure pièce anglaise du festival (à l'exclusion du prix Bessborough) avec leur production de "The Glass Menagerie", de Tennessee Williams.

Le prix Louis Jovet, dont c'est la première attribution cette année, fut décerné à M. Robertson Davies, meilleur metteur en scène, pour sa mise en scène de "The Taming of the Shrew". M. Davies recut en outre un prix de \$100, de Gratien Gélinas, pour avoir écrit la meilleure pièce canadienne du festival, "Fortune My Love".

Enfin, le Negro Theatre Guild, de Montréal, recut le prix Martha Allan pour la production la plus spectaculaire du festival. Cette troupe remporta, en s'en souvenant, le premier prix de la province de Québec en présentant "The Emperor Jones", de O'Neill.

Exposition d'arts et d'industries domestiques

Vous vous croyez au royaume des fées lorsque vous entrez à l'exposition des travaux d'arts et d'industries domestiques de l'École d'éducation familiale et sociale? Mais non, détrompez-vous, vous pénétrez tout simplement dans le domaine des "femmes de maison déparées", mais quel domaine dont nous ferons un peu le tour, si vous le voulez bien.

Commençons par la salle de coupe et de couture. Là, sont exposés par catégorie, les travaux des élèves des quatre années du cours; nous avons ainsi une vue d'ensemble générale des résultats obtenus. C'est merveilleux! On y apprend à tout faire depuis la robe jusqu'au manteau en passant par les sous-vêtements fins, le costume, la blouse, les vêtements d'enfant, le tricot, etc., etc.

Allons maintenant à la salle des bébés où il y a des layettes complètes cousues et brodées par les élèves elles-mêmes. Nous avons remarqué entre autres choses un trousseau de baptême dont la petite robe en crêpe blanc est brodée sur tulle. Quelle finesse de travail. Et ces châles tissés, et ce moine tout habillé de bleu par une jeune épouse, ancienne élève de l'institution, qui attend son premier bébé.

Nous voici rendus dans la pièce des arts décoratifs où nous trouvons de très beaux morceaux de lin ou de laine tissés, des centres au crochet, une étagère en émail repoussé, de la "peinture au doigt", et du pochoir extrêmement pratique pour la décoration intérieure, des articles de bois pyrogravés, inscrites et peintes, de la damasquinure, du verre gravé et mille et une fantaisies. Dans le domaine des travaux ingénieux et combien habiles, nous avons découvert des fleurs en plastique pyrogravé, une nouveauté inédite; des bonbonnières faites avec des vieux disques travaillés et peints; des sandales fabriquées avec des lanières de cuir découpé, et nous en oublions encore.

Avant de descendre à l'étage des délices culinaires, il y a une toute petite salle où fleurissent sous les doigts d'une fée une grande variété de fleurs artificielles mais que l'on jurerait véritables. Ce sont là les fruits d'une grande observation de la nature et qui développent chez les élèves une faculté très précieuse.

Et pour terminer nous voici au coin des gourmets... Des tables sont toutes dressées pour un lunch, un repas de Pâques ou de Noël, un anniversaire de naissance.

Y pensez-vous?

"Le Devoir" ne vous demande pas la charité, mais il sollicite vos contrats d'impression.

Il possède un atelier outillé pour faire tous les travaux, depuis la simple carte d'affaires jusqu'à la revue de luxe.

Appelez

BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.

Les Beaux-Arts

Chez les Compagnons

LA PAIX

Si l'on en juge d'après la représentation qu'en donnent les Compagnons de saint Laurent sur leur scène, François Porché n'a point dépassé le domaine de la satire, satire assez facile d'ailleurs, en adaptant *La Paix* d'Aristophane. Réaliste et piquant, il est vrai, le dialogue ne traite cependant que des problèmes bien vus (attaque des marchands de canons, manque de solidarité de la société humaine) dans une langue émaillée de pas mal de clichés. J'avais lu le texte que devaient réciter les Compagnons; ce texte a été coupé, surtout vers la fin.

L'intrigue et les différentes situations offraient, par contre, de plus intéressantes possibilités théâtrales: le paysan Trypée, pour délivrer *La Paix* enfoncée dans un puits, s'envole sur un bousier vers la demeure des dieux. Son opération réussie, de retour au bercail, il exécute à coups de phrases cinglantes les victimes de cette Paix inattendue, charlatans et administrateurs.

Avant d'être une satire ou un enseignement, cette pièce appartient, il me semble, au genre d'un spectacle, à cet air de dire que le manque d'intérêt du thème (en dépit de son caractère actuel) doit disparaître devant un déploiement de jeu et de couleurs que le metteur en scène des Compagnons n'a pas, somme toute, réussi à créer.

Les Ballets Morenof, dont on a souvent fois remarqué le mauvais travail, ne se sont pas améliorés et sont grandement responsables du manque de rythme du mouvement général.

Rendons hommage, d'autre part, à la bonne réalisation technique de l'envol du "bousier", ainsi qu'au changement extrêmement rapide du décor des deux premières scènes.

L'interprétation n'est pas toujours ce que l'on attendait, surtout en matière de diction. Enfin, outre que l'on sent trop la signature du dessinateur à chaque contour, les décors ne sont pas appropriés et je me demande en particulier quel rôle jouent les colonnes du dernier acte.

Jean VINCENT

L'Opéra des Jeunes les 18 et 19 mai prochains

L'Opéra des Jeunes de Montréal, sous la direction artistique de Mme Adeline Czapska, présentera les 18 et 19 mai prochains, en la salle du collège Loyola, *Cavaleria Rusticana* de Mascagni et le second acte de la *Tosca* de Puccini. Ce deuxième acte est le plus long et le plus important de tous les opéras en trois actes. Le principal interprète est Scarpa, c'est lui qui a le plus à dire. Ce rôle sera donc confié à un jeune baryton montréalais, Napoléon Bisson, dont les qualités vocales ont déjà été fortement louées par la critique lors des précédents spectacles de l'Opéra des Jeunes, notamment *Faust*, *Aida* et *Trigane*. Cet acte difficile exige que les chanteurs soient à la fois des acteurs de talent. En effet, les chanteurs professionnels même ont beaucoup à faire pour rendre bien

Au His Majesty's

MADAME DE POMPADOUR

La principale erreur du *Light Opera Productions* fut de choisir "Madame de Pompadour", surtout pour un premier spectacle. Il est de mise en effet que le livret d'une opérette, quand il offre peu d'intérêt, ce qui est le cas, soit rattrapé par la musique. La composition de Leo Fall ne remplit malheureusement pas cette tâche, et c'est entièrement aux interprètes qu'on en a laissé le soin.

Il y réussissent d'ailleurs fort proprement. M. Jack Waud campe un Calicot tout à fait drôle et contribue, sans doute, pour la plus large part, au succès du spectacle. Mme Elfi Koenig, qui ne possède peut-être pas une voix assez puissante, affiche par contre les qualités d'une comédienne consommée dans le rôle de Madame de Pompadour. Particulièrement soignée et amusant est le duo de ces deux acteurs au deuxième acte. Il est possible, par ailleurs, que ce passage ressorte plus du domaine musical, ou du burlesque, que de l'opérette.

M. Kevin Doherty (René) chante fort agréablement mais oublie par moments que l'opérette appartient également à l'art dramatique. En plus d'une voix excellente, Mlle Sylvia Laroche montre une assurance peu commune chez une aussi jeune comédienne. Roland d'Amour, Charles Brodeur, Joyce McLean Wright, et l'ensemble de la distribution, se tiennent également comme il faut.

Les costumes font preuve de recherche et les décors sont en situations. Comme il est de rigueur au His Majesty's, les éclairages laissent à désirer.

Cette tentative représente de toute façon une initiative à encourager puisque, sauf la saison des Variétés Lyriques, exclusivement consacrée aux spectacles de langue française, Montréal était assez dépourvu en fait d'opérettes.

J'oubliais le beau travail du chef d'orchestre, Jerry Shea, dont l'allant et le dynamisme ne sont pas pour peu dans cette entreprise.

J. V.

Trois trophées au "Ciel par-dessus les toits"

Au cours de la distribution des trophées de la radio à l'hôtel Windsor, lors du bal de la radio, trois de ces prix furent remis à l'auteur, le réalisateur et un interprète de l'émission "Le ciel par-dessus les toits" que le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne présente depuis plusieurs années, le dimanche, à 5 h. de l'après-midi, sur les ondes de la Société Radio-Canada.

Le trophée d'interprétation fut remis à Mme Gisèle Schmidt "pour son interprétation du rôle de Mai, dans "Le ciel par-dessus les toits". Celui de la réalisation à Guy Maufette "pour sa réalisation du programme "Le ciel par-dessus les toits", et enfin, à l'auteur Guy Dufresne, de Frelsburg, "pour la qualité de ses textes du "Ciel par-dessus les toits".

On a rarement vu un programme qui a reçu tant d'oscars canadiens. C'est un gage qu'un plus d'être suivie par des milliers et des milliers d'auditeurs, cette série demeurera encore longtemps sur nos ondes, avec les mêmes collaborateurs qui ont réussi une oeuvre si bien présentée et abondamment écoutée.

Soirée poétique

Le jeudi 5 mai prochain, le syndicat coopératif des lettres et des arts SERVIR fera entendre Magdeleine Martel et Maurice Leroy, du théâtre Melique de Paris, dans un choix des plus beaux poèmes des dix-neuvième et vingtième siècles. Le programme comprendra des oeuvres de Baudelaire, Francis Carco, Paul Claudel, Paul Eluard, Paul Fort, Fernand Gregh, Francis Jammes, La Tour du Pin, Marie Le Franc, Mallarmé, Fernand Mazade, Maeterlinck, de Noailles, Marie Noël, Péguy, Henri de Régnier, Supervielle, Paul Valéry, Verlaine et Villé-Griffin.

DERNIÈRES SEMAINES



TITCO?

Plus un film de GRATIEN GÉLINAS

SOIRÉES : 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13 et 14 mai \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 (taxes incluses)

Tous les soirs 400 bons billets

MATINÉES : 5, 7, 8, 10, 12 et 14 mai \$1.00 - \$1.25 - \$1.50 (taxes incluses)

AU GESU 1200, RUE BLEU

MA. 3688

DISQUES RECENTS

(par Albin Rivard)

Le *Bohème*, de Ravel, est l'une des oeuvres les plus populaires du répertoire orchestral; succès d'autant plus remarquable que l'expression thématique est réduite à l'extrême. Cette musique, écrite pour un ballet, comprend deux thèmes de seize mesures chacun, et qui alternent. Ils sont répétés neuf fois sans changement de rythme, sans modulation. Tout ce qui varie d'une reprise à l'autre c'est l'orchestration, la couleur; et une gradation qui va du pianissimo à un tutti assourdissant. Ce crescendo contribue à produire l'effet d'obsession qui est la principale caractéristique de l'oeuvre.

L'on comprend qu'une telle pièce exige une interprétation parfaite, ce qui ne se voit pas souvent, bien que l'oeuvre soit jouée fréquemment. Jusqu'ici, malgré plusieurs enregistrements postérieurs, c'était le version de Koussevitzky qui était considérée comme la meilleure disponible sur disques, bien qu'à cause de sa date elle laissât à désirer. La valeur de l'interprétation faisait survivre ces disques. Or Koussevitzky a repris cet enregistrement avec le

même orchestre, celui de Boston dont il vient de quitter la direction. Les qualités de l'ancien album sont là, avec en plus les progrès techniques des dernières années. Cela faisait écrire à la revue new-yorkaise *Gramophone* Shop: "C'est la plus parfaite exécution à date, et elle devrait dissuader toute tentative pour quelque temps." (Atlantic Victor DM-1220).

Vladimir Horowitz a enregistré la sonate No 12 de Mozart, K. 332. Cette oeuvre est remarquable par ses contrastes; dans les premier et troisième mouvements les contrastes sont thématiques et dynamiques; dans l'Adagio, c'est par l'opposition entre les modes majeur et mineur. M. Horowitz donne une excellente interprétation, et ici encore ces disques représentent fort probablement la meilleure version disponible, soit que l'interprétation surpasse les autres versions récentes, ou que la qualité des disques déclassé d'autres bonnes interprétations enregistrées il y a plusieurs années. Sur le dernier côté de ces deux disques, M. Horowitz joue le Choral-Prélude de Bach: *Nun Komm, Der Heiden Heiland* (DM-1284).

Les deux autres albums Victor de mai sont consacrés à la musique vocale. Jan Peerce chante quatre airs d'opéra célèbres: *E lucevan le stelle*, de *La Tosca*; *Vesti la giubba*, de *Pagliacci*; *Cielo e mar*, de *La Gioconda*; et *Rachell quand du Seigneur*, de *La Juive*. Ces pièces sont parmi les plus populaires du répertoire, et le grand ténor chante avec l'opulence vocale et la culture musicale qu'on lui connaît. Il est accompagné par l'Orchestre RCA Victor dirigé par Erich Leinsdorf (DM-1250).

Dans l'album MO-1107, Susan Reed chante neuf ballades et chansons de folklore; en voici les titres: *Black is the Color of My True Love's Hair*, *I'm Sad and I'm Lonely*, *The Widow Malone*, *Danny Boy*, *Greenlee's Mother*, *I Would Marry*, *I Know My Love*, *The Three Gulls*, *Lord Randall*.

Sir Thomas Beecham dirige l'Orchestre royal philharmonique dans une magnifique exécution du poème symphonique de Saint-Saëns: *Le Rouet d'Omphale*, qui décrit cet épisode mythologique où Hercule doit obéir à la reine de Lydie, qui lui fait filer de la laine pendant qu'elle-même se moque de lui. (12-0152).

Arthur Fiedler et l'Orchestre Boston "Pops" jouent l'ouverture du *Baron Trigane*, de Johann Strauss; une ouverture populaire rendue avec brio. (12-0188). Arturo Benedetti Michelangeli, pianiste, joue *Andalucia*, de Granados, pièce qui est probablement la plus fameuse des *Dances espagnoles* écrites par l'auteur pour le piano; et aussi *Fantasia*, de Marescotti. (12-0736).

Pierre Bernac, baryton, chante deux séries de brèves chansons: *Métophrases* et *Le Bestiaire*, de François Poulenc. Ces deux groupes comprennent les pièces suivantes: *Reine des mouettes*, *C'est ainsi que tu es*, *Pagani*, du premier groupe, et *Le dromadaire*, *La chèvre du Tibet*, *La sauterelle*, *Le dauphin*, *L'écrevisse*, *La carpe*. Bernac est accompagné au piano par l'auteur lui-même. Musique moderne tout à fait sentimentale et humoristique. (12-0426).

Eleanor Steiber, soprano, chante deux airs d'opéra: *Je ne suis dans ce rêve*, extrait du 1er acte de *Roméo et Juliette*, de Gounod; et *Voi Che Sapete*, du 2e acte des *Noces de Figaro*, de Mozart. Deux pièces populaires rendues avec beaucoup de charme et de talent. (12-0526).

Aimez-vous la musique en couleurs? Allez-vous la musique en couleurs? on va vous en servir. La compagnie américaine Victor doit en effet mettre bientôt sur le marché des disques de phonographe faits d'une matière plastique, le vinyl, qui est translucide et que l'on peut, paraît-il, colorer au choix au moment de la fabrication. Il serait donc possible, en donnant au disque une couleur déterminée d'après le genre de musique qu'il nous présente, d'identifier immédiatement ce genre sans avoir besoin de fouiller les usagers dans les magasins de disque. Victor propose par exemple: le rouge rubis pour la musique classique, le noir jais pour la musique dite "populaire", la laune citron pour les "rondes enfantines", le vert émeraude pour la musique de "cowboy" et le rose pâle pour la musique de folklore.

M. Ouimet a également révélé le nom des cinq juges qui ont désigné les semi-finalistes et les gagnants. Ce sont cinq musiciens bien connus de Montréal, Québec et Ottawa: Mme Martine Duguay, M. Jean Beaudet et M. Thomas Archer, de Montréal; Mme Antonio Tremblay d'Ottawa et M. Marius Cayouette de Québec. Ces juges, qui votaient secrètement et individuellement, avaient à attribuer des points pour la qualité de la voix, l'intonation, la diction, l'interprétation et la personnalité des concurrents.

L'exposition Archambault

L'exposition Archambault est ouverte au public jusqu'au 7 mai, de 9 heures à midi et de 2 h. à 5 h., les samedis compris, à l'École du meuble.

Le public sera admis entre 8 et 10 heures, mardi et jeudi, les 3 et 5 mai.

Nos futures étoiles

Mlle Louise Roy et M. Jean-Pierre Comeau, gagnants



Louise Roy, à gauche, soprano dramatique de Saint-Boniface, au Manitoba, et Jean-Pierre Comeau, à droite, basse chantante de Granby, qui ont été proclamés hier soir gagnants du concours national "Nos futures étoiles" diffusé depuis octobre dernier par le réseau français de Radio-Canada.

Hier soir, à l'Auditorium du Plateau, le directeur général, M. Augustin Frigon, a désigné le chanteur et la chanteuse, gagnants du concours radiophonique "Nos futures étoiles", série d'émissions hebdomadaires au réseau français de Radio-Canada.

Les lauréats sont Mlle Louise Roy, soprano, de Saint-Boniface, Manitoba, et M. Jean-Pierre Comeau, basse chantante, de Granby. Mlle Roy a gagné, il y a à peine quelques semaines, le premier prix du concours Singing Stars of Tomorrow, à Toronto.

Les gagnants ont reçu une bourse de \$500 et un engagement comme vedettes d'une série de vingt-cinq émissions à Radio-Canada. En plus, Mlle Roy et M. Comeau ont déjà plusieurs engagements où ils chanteront tous les deux, tel à un concours des marchands de fourrure, au mois de juin, au gala du bon parler français, etc.

On a aussi présenté à chacun des dix semi-finalistes, en souvenir, une boîte d'argent où sont gravés, sur le couvercle, les écussons de Radio-Canada et le nom de chaque chanteur.

M. Frigon a proclamé les noms des gagnants en présence d'un grand nombre de personnalités. Il a tenu à remercier tous ceux qui ont fait de cette émission un succès, particulièrement les membres du jury ainsi que Mme Berthe Laviolette et Mlle Louise Simard.

La Société Radio-Canada était représentée par le président et les membres du Bureau des gouvernements, par le directeur général, le directeur du réseau français, les différents chefs de service, et plusieurs autres.

Giuseppe Agostini a dirigé un orchestre de trente-cinq musiciens et, en plus des gagnants et des vedettes de la série, Yolande Lagrenade et Gilles Lamontagne, on a entendu un chœur formé des dix chanteurs et chanteuses qui ont participé aux dernières éliminatoires.



Il ne vous reste plus que quelques jours pour voir le grand succès du théâtre canadien français, "Tit-Coq", de Gratien Gélinas. Tous les soirs au Gesu. Rappelons que Tit-Coq a largement dépassé la 150ème.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS: "Donne-moi tes Yeux" 12 h. 3 h. 45, 5 h. 35, 9 h. 50.

"Le Mariage de Chiffon" 2 h. 5 h. 15, 8 h. 30.

CINEMA DE PARIS: "L'Homme à l'arme" 11 h. 20, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 9 h. 30.

CHAMPLAIN: "La Fille et le Garçon" 12 h. 50, 3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

ELECTRA: "La Vallée de la Peur" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 50.

LOEW'S: "Words and Music" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 20.

CAPITOL: "Walk a Crooked Mile" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h. 15, 7 h. 35.

ORPHEUM: "Strawberry Roan" 9 h. 50, 12 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

"Song of India" 11 h. 10, 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 10.

IMPERIAL: "Tucson" 10 h. 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

"The Unfaithful" 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 25, 7 h. 25, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35, 10 h. 05.

Dim. 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 35

Le progrès scientifique doit précéder le progrès industriel

Nous devons à la science et à la recherche l'essor considérable connu par notre pays depuis quelques années, affirme M. Léon Lortie au banquet annuel des anciens diplômés H.E.C. — Nécessité de moderniser notre enseignement

La mise en valeur de nos nombreuses ressources naturelles n'aurait pas été possible sans le travail acharné des hommes de science, a affirmé M. Léon Lortie, professeur à la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, lors du banquet donné samedi soir dernier par les anciens diplômés de l'École des Hautes Études Commerciales. M. Lortie remplaçait le général Doriot de l'Université Harvard qui avait été retenu chez lui pour cause de maladie.

RELATION ÉTROITE QUI EXISTE ENTRE LA SCIENCE ET L'INDUSTRIE

Le progrès scientifique doit précéder le progrès économique et industriel. A l'époque des chercheurs d'or, cette conception du rôle de la science était peu connue, a affirmé M. Lortie, mais aujourd'hui, personne ne peut plus ignorer que le grand essor économique connu par le Canada et par la province depuis quelques années a été le fruit de la recherche. Ce sont les savants qui dans leurs laboratoires ont permis le développement de nos mines, la modernisation de notre agriculture. Toutefois nous ne

LA MODERNISATION DE NOTRE ENSEIGNEMENT SIMPOSE

L'enseignement demeure toujours attaché aux vieilles formules dans le Québec. Nous avons très évolué dans ce domaine depuis 25 ans. Cet entêtement nous vaut bien de la misère et bien des pertes de temps selon M. Lortie. Nous passons notre temps à expliquer aux autres la signification des termes que nous employons. Particulièrement dans l'enseignement primaire supérieur, nos diplômés ne sont pas reconnus par l'élément anglais et ne donne pas accès aux études universitaires. M. Lortie considère qu'il est essentiel pour nous de changer cette vieille formule tout en adaptant une terminologie que l'élément anglais saurait en mesure de comprendre. M. Lortie ne conseille aucunement d'imiter ces autres, mais tout en conservant l'esprit de notre enseignement, de le moderniser, d'en faire un instrument reconnu de tous.

NECESSITÉ D'UNE OPINION PUBLIQUE MIEUX INFORMÉE

La science serait dans l'impossibilité de remplir complètement son rôle si l'opinion publique n'est parfaitement éclairée et ne comprend pas la nécessité primordiale d'aider par tous les moyens possibles les hommes de science dans leurs travaux. Nous n'aurions pas tous ces problèmes de l'enseignement, a affirmé M. Lortie, si les corps publics, les corporations, les entreprises industrielles seraient elles ce qu'elles sont aujourd'hui sans le travail des hommes de science, sans l'enseignement.

Le conférencier fut présenté et remercié par M. Gérard Filion, vice-président de l'Association des H.E.C. M. Filion remplaçait M. Rosaire Archambault, M. Edras Minville, directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, a donné ses traditions, conseils et aux finissants de cette année, leur recommandant la nécessité de l'étude et la pratique de la solidarité. M. Minville a noté l'influence de plus en plus grande de cette année, avec la promotion de cette année, aura son premier millier de diplômés.

Dividende d'Imperial Tobacco

A une réunion des administrateurs de Imperial Tobacco Company of Canada Limited, tenue en fin de semaine, un dividende intérimaire (no 183) de douze cents et demi (12½ c.) par action a été déclaré sur les actions ordinaires libérées de la compagnie, payable jeudi, le 30 juin 1949, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux mardi, le 17 mai 1949.

Ce dividende intérimaire est de deux cents et demi de plus par action que le dividende intérimaire payé chaque trimestre sur les actions ordinaires de la compagnie au cours des dernières années.

Ce changement est conforme au renseignement contenu dans le rapport annuel de la compagnie pour 1948, indiquant qu'à compter du 30 juin 1949, à supposer que nos profits le permettent, le dividende trimestriel serait établi sur une base de douze cents et demi (12½ c.) par action, c'est-à-dire au taux annuel de cinquante cents (50 c.) et que le dividende final supplémentaire serait fixé quand on connaîtrait les résultats pour l'année.

BOURSE DE MONTREAL

2 (C.P.) — Les variations sur le marché de Montréal furent très peu significatives ce matin. Gains: Home Oil, Okalta et B.C. Forest. Pertes: Shawinigan et Bell Telephone.

Nous vous prions de prendre note qu'à partir du 2 mai 1949

la maison
PAUL GONTHIER & COMPAGNIE
Limitée
prendra le nom de
BÉLANGER INC.

Conseil d'administration
Roger Bélanger Gustave Catellier
Lucien E. Durocher Charles J. Dupuis
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Téléphone: HARBOR 8276

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood —
L. C. Smith. Co.
Sont silencieux, réguliers et portatifs. Protègent les machines à écrire, les duplicateurs, les calculateurs et les machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(entre Vitré et LaGauchetière) RE. 2319

DACTYLOGRAPHES

Opérations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.T. Armand

IMPRIMERIES-GRAVEURS

Téléphone: *BELAIR 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est, Notre-Dame, Montréal

ENCADREURS

Wisnietzky & Fils
208, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Lanc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2539 Holt, ROSEMONT

LAITERIE

Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUD, propriétaire

REPARATIONS GENERALES

FRONTENAC 1517
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie — Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissure, Blanchissage, etc.
2246, rue DELORMIERE, MONTREAL

REPARATIONS GENERALES

20 années d'expérience
McCarthy & Roy Enr.
ENTREPRENEURS GENERAUX
PEINTURE ET DECORATION
REPARATIONS GENERALES.
CA. 1333 5822 CLARK

Reculs nombreux à New-York et à Toronto

Sullivan C. Mines Limited

Le président, M. Pierre Beauchemin, indique d'excellentes perspectives pour cette année

Sullivan Consolidated Mines Ltd a tenu son assemblée annuelle en fin de semaine. Dans son message aux actionnaires, M. Pierre Beauchemin, président et directeur général, déclare en partie ce qui suit: Depuis le début de l'année, la main-d'œuvre est devenue plus facile et plus régulière au travail, ce qui a permis à la compagnie de poursuivre un programme plus considérable d'exploration et de développement. L'augmentation des revenus par la production et par suite de l'aide du gouvernement fédéral aux mines d'or, a permis en outre, à la compagnie de rétablir sa politique de dividende.

Le peu de développement déjà fait sur les niveaux de 1900 et 2000 pieds est de nature à stimuler notre curiosité, et par là même la compagnie est à préparer des plans pour descendre les puits No 2 durant l'année de deux ou trois autres niveaux additionnels, afin de connaître davantage l'importance des indications obtenues sur les deux niveaux cités plus haut. En même temps, avec ce regain de main-d'œuvre, il est possible que notre production en tonnes puisse être légèrement améliorée, étant donné que nous sommes à faire des expériences pour augmenter la capacité du moulin lorsque peu sans qu'il en coûte trop à la compagnie pour cette augmentation.

Il est à remarquer que la production du mois en cours, d'après le programme et les résultats, se manifestent d'une manière encourageante, sera "une des plus élevées dans l'histoire de la compagnie". La politique qui a été suivie durant les années passées par le Conseil d'administration d'acquiescer des propriétés additionnelles, a déjà commencé à montrer des résultats avec la mise en production de la mine East Sullivan, dans laquelle notre compagnie détient environ 40% d'intérêt, et dont les profits approximatifs du dernier mois d'opération seraient aux environs de \$300,000.

Notre compagnie détient beaucoup de terrains sur lesquels nous avons pu faire des travaux ont encore été faits, mais ces terrains étant bien situés, nous attendons que des conditions plus favorables pour commencer l'étude et l'exploration de ces derniers.

Avant de terminer je tiens à faire remarquer que les progrès suivis depuis le début de l'année, sont dans les années à venir, et cela dépend de la coopération et du bon travail accompli par tous, administrateurs et employés, et spécialement par ceux qui ont charge de la conduite des travaux tout du long de la mine, M. LaRonde. A l'issue de l'assemblée, le rapport annuel a été adopté et tous les anciens administrateurs furent réélus.

Production moindre de B.-A. Oil

M. W. K. Whiteford, président de British American Oil Co. Ltd, a déclaré à l'assemblée annuelle des actionnaires tenue en fin de semaine que les approvisionnements de pétrole brut sont maintenant plus que suffisants et que la compagnie espère négocier des contrats à longue échéance dans un avenir rapproché.

Le président a souligné que les conditions de la vente ne sont pas aussi favorables qu'il y a un an, mais que la compagnie est prête à faire face à cette situation. M. A. H. Miller, dans son rapport sur les opérations de la filiale américaine, a déclaré que par suite de l'abondance des approvisionnements de pétrole brut, cette filiale ralentira ses travaux d'exploration et réduira probablement sa production, de sorte que le profit accusé par elle ne sera pas aussi élevé qu'il l'était l'année dernière, alors qu'il dépassait \$7,000,000.

Ventes au détail plus élevées en mars

GAIN DE 72% COMPARATIVEMENT A L'AN DERNIER
Ottawa, 2 (C.P.) — La valeur des ventes des magasins à rayons a atteint \$69,125,000 au cours du mois de mars, soit une augmentation de 72% sur les résultats du mois correspondant de l'an dernier qui avaient été de \$64,486,000. Dans son rapport mensuel, le bureau fédéral des statistiques indique que des gains ont été enregistrés par toutes les provinces, l'Alberta et la Saskatchewan venant au premier rang. Les chiffres préliminaires pour le mois de mars terminés le 23 avril indiquent une augmentation de 10% comparative avec les résultats de l'an dernier.

Le dollar canadien

New-York, 2 (C.P.) — La valeur de notre dollar, à un escompte de 5% et la livre sterling à \$4.033, sont demeurées inchangées aujourd'hui sur le marché du change étranger.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque canadienne nationale
Coûts des changes entre banques
Montréal: 404
Anglais: 100
France: 100
Belgique: 100
Suisse: 100
Hollande: 100
Danemark: 100
Suède: 100
Norvège: 100
Finlande: 100
Grèce: 100
Portugal: 100
Espagne: 100
Italie: 100
Autriche: 100
Hongrie: 100
Tchécoslovaquie: 100
Pologne: 100
Roumanie: 100
Bulgarie: 100
Yougoslavie: 100
Grèce: 100
Turquie: 100
Iran: 100
Inde: 100
Ceylan: 100
Sri Lanka: 100
Malaisie: 100
Singapour: 100
Philippines: 100
Indonésie: 100
Thaïlande: 100
Vietnam: 100
Cambodge: 100
Laos: 100
Burma: 100
Sri Lanka: 100
Malaisie: 100
Singapour: 100
Philippines: 100
Indonésie: 100
Thaïlande: 100
Vietnam: 100
Cambodge: 100
Laos: 100
Burma: 100

BOURSE DE MONTREAL

Actions Industrielles et de 135,300 actions industrielles et de 47,000 actions minières, vendredi dernier, en comparaison de 32,700 actions industrielles et de 47,000 actions minières, jeudi dernier.	Out.	Haut	Bas	Ferm.
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Alcan Paper	Out.	Haut	Bas	Ferm.
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2

BOURSE DE TORONTO

Ventes Titres	Haut	Bas	Ferm.
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2

Le marché des obligations se montre moins actif cette année

Les résultats du premier trimestre de l'année montrent une diminution de plus de \$12 millions dans la valeur des obligations émises comparativement à l'an dernier

Selon le rapport mensuel de la maison Wood, Gundy and Co. Ltd, le total des émissions d'obligations au Canada, au cours du mois d'avril, a été de \$66,638,718, ce qui porte le total des émissions pour les quatre premiers mois de l'année à \$244,150,102 comparativement à \$256,577,303 au cours de la période correspondante de l'an dernier. Voici les chiffres comparatifs:

Gouvernements et municipalités: —	1948	1949
Provinciales, directes et garanties	\$104,846,000	\$104,150,000
Municipales, directes et garanties	17,494,349	10,175,000
Provinciales, indirectes et garanties	9,845,500	4,452,000
Municipales, indirectes et garanties	20,750,253	5,380,000
Total	\$152,726,102	\$124,167,003
Vendu au Canada	\$147,155,102	\$124,167,003
Vendu aux Etats-Unis	5,571,000	—
Vendu en Angleterre	—	—
Total	\$152,726,102	\$124,167,003
Gouv. du Canada, billets du Trésor	600,000,000	600,000,000
Gouv. du Canada, court terme	325,000,000	325,000,000
Gouv. du Canada, certificats de dépôts	100,000,000	100,000,000
Gouvernement du Canada, bons	550,000,000	550,000,000
Obligations Corporatives: —		
Utilités publiques	\$57,000,000	\$58,100,000
Chemin de fer	34,424,000	46,310,000
Industriels et divers	—	—
Total	\$91,424,000	\$104,410,000

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

SEMAINE SE TERMINANT VENDREDI LE 29 AVRIL 1949

Volume	Cette semaine	Semaine précédente (4 jours)	Année précédente			
Industriels	153,084	135,750	304,520			
Mines	475,986	410,943	962,524			
	629,070	546,693	1,267,044			
	Nomb. de valeurs transigées	Gains	Pertes	Inch. Nouv. hauts bas	Nouv. bas	
Cette semaine	342	76	180	86	22	65
Semaine précédente	329	93	145	91	34	60
DIX INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS		DIX MINES LES PLUS ACTIVES				
Southmount Inv.	12,183	United Asbestos	50,900			
Brown Co.	11,084	Bouzan	44,500			
Consolidated Paper	6,835	Trebor	44,400			
Imperial Oil	4,704	Sheritt	40,400			
C. P. R.	3,580	Candege	37,000			
Cdn Breweries	3,334	Cortez	26,000			
Bell Telephone	3,257	Pan Western	14,500			
Price Bros.	2,870	Duvay	13,000			
International Nickel	2,788	Cons Central Cadillac	11,300			
International Paper	2,596	New Marlon	11,000			
VALEUR DES		TRANSACTIONS				

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 22 avril (4½ jours) \$3,946,082

Semaine précédente (4½ jours) \$3,946,082

MOYENNES DE MONTREAL

Femette vendredi	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Semaine précédente	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Mois précédent	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Année précédente	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Change de la semaine	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Haut de la semaine	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Bas de la semaine	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Haut pour 1948	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Haut pour 1949	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Bas pour 1948	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27
Bas pour 1949	72.8	119.9	104.2	206.63	67.27

Assemblée annuelle de la Survivance

Le total des assurances en vigueur se chiffre par \$16,292,700

La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, qui a son siège social à Saint-Hyacinthe, compte des assurances en vigueur pour un montant de \$16,292,700. Elle a émis, au cours de son dernier exercice, se terminant le 31 décembre 1948, des polices au montant de \$3,121,956.50. Ces chiffres furent révélés à l'assemblée annuelle de son conseil d'administration, tenue mercredi dernier, au siège social de la compagnie, rue Girouard, en face du kiosque Ringuet. L'assemblée était présidée par M. L.-A. Beauregard, qui a été maintenu dans ses fonctions de président.

Deux directeurs sortaient de charge cette année, MM. L.-Edouard Morier, notaire, et Nap. Laplante, gérant de la compagnie. Ils furent tous deux réélus. Le conseil a été constitué comme suit: MM. L.-A. Beauregard, président; Ernest J. Charrier, 1er vice-président; L.-E. Morier, 2e vice-président; MM. Le Dr Jean Morin, Armand Mongeau, Eugène Côté et Napoléon Laplante, directeurs.

M. Laplante soumit le bilan de la compagnie et souligna la marche constante ascendante des affaires. En plus des chiffres émis ci-dessus, il dit que la compagnie avait un actif global de \$1,415,711.63 au 31 décembre 1948, et que sa réserve mathématique atteignait au chiffre de \$1,270,445.00. Ses revenus furent de \$429,392.25 et le taux moyen d'intérêt, réalisé sur ses divers placements, s'élevait à 3.74 %. Au cours des onze dernières années, la compagnie a versé \$715,923.17 à ses assurés ou à leurs bénéficiaires.

Au cours de ses remarques, M. Laplante tint à rappeler que La Survivance avait collaboré activement à la loi pour améliorer les conditions de l'habitation dans la province, au cours des deux dernières années. Ses prêts dans ce sens s'élevaient à \$125,000. Il ajouta que les engagements pris depuis le 1er janvier 1949 sont de l'ordre de \$75,000.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 2 (C.P.) — Les tendances du marché furent peu définies ce matin à la Bourse de Toronto. Quelques valeurs industrielles enregistrèrent des gains fractionnaires. Les mines d'or et les pétroles de l'ouest furent inactifs. Gains: C.P.R., Imperial Oil, Abitibi Paper, International Nickel et Qumont.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 2 (A.P.) — Les gains et les pertes furent en nombres sensiblement égaux ce matin à la Bourse de New-York. Un nombre considérable de valeurs transigées ne présentait aucune variation d'importance. Le volume des transactions fut peu considérable.

A la maison Paul Gonthier & Cie

La maison Paul Gonthier & Compagnie Limitée, courtiers en obligations, cesse aujourd'hui de faire affaires sous ce nom. A l'avenir, elle sera connue sous le nom de Bélanger Inc. Bélanger Inc. sera sous la direction de MM. Roger Bélanger, Gustave Catellier, Lucien E. Durocher et Charles J. Dupuis, qui sont tous membres du conseil d'administration. Tous étaient associés à la maison Paul Gonthier & Compagnie Limitée; il ne s'agit donc que d'un changement de nom. Bélanger Inc. occupe les mêmes locaux que la maison Gonthier occupait auparavant et M. Lionel Rodrigue continuera d'agir comme chef du personnel et des services.

Petites Annonces

APARTEMENTS MODERNES DANS L'EST

3½ pièces et 4½ pièces chauffées, cuisine, salle de bain, chauffage central, garage, 4497 Bourbonnière, coin Lafitte près Pie IX. 2-5-49

APARTEMENT MEUBLE A LOUER

Boulevard St-Joseph est. 4 appartements meublés à louer. Situé à 24 septembre. Références: FR. 7287. 4-5-49

PROPRIETE A VENDRE

Excellente propriété à vendre, genre cottage, convertible en deux lots avec grand terrain pour construire, située à 80, rue St-Charles, Sainte-Thérèse de Blainville. Libre immédiatement. Venez voir ou appelez Sainte-Thérèse 84 ou DU. 2776. Prix d'avant-guerre très avantageux. 2-5-49

TARIF

An

Les dix ans de l'Association forestière québécoise

Il existe, dit M. Breton, un travail considérable d'éducation à accomplir pour assurer la conservation de nos ressources naturelles

Québec, 22 (D.N.C.) — L'Association forestière québécoise célèbre cette année la dixième anniversaire de sa fondation. M. J. A. Breton, président de l'association, annonce dans une entrevue aux journalistes que le programme pour l'année était l'un des plus importants depuis la fondation en 1939. L'association forestière, déclarait-il, a fait ses preuves dans le domaine de l'éducation forestière et les dix années qui viennent de s'écouler ont démontré de plus qu'il existe un travail formidable à accomplir pour éduquer le public en général, pour créer dans la province un esprit forestier qui contribuera à assurer la conservation de nos richesses naturelles.

Le gérant a annoncé aussi la tenue d'un grand congrès forestier à l'automne, les 4, 5 et 6 octobre, au Château Frontenac, à Québec; le thème de ce congrès sera: "L'association forestière québécoise: ses œuvres, son programme". Le but est de mettre en évidence le travail accompli par l'association depuis son premier congrès provincial qui eut lieu en 1944 et de tracer le programme des cinq prochaines années. Plus de 500 délégués représentant le clergé, l'Etat, les compagnies, les ouvriers de la forêt, l'agriculture, la colonisation,

Scouts de Manchester chez le maire

Une quinzaine de scouts de Manchester voyage d'étude dans la province de Québec, ont été reçus par le maire Camille Houde, vendredi, à l'hôtel de ville. Le groupe était accompagné de plusieurs dirigeants du scoutisme à Montréal. On remarqua à la réception, M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier général des scouts catholiques de Montréal; M. Morse V. Lowrie, commissaire des scouts de Manchester; M. Raoul Charbonneau, un des organisateurs du voyage; H. H. le maire; M. Normand Jolicoeur, commissaire des scouts de Manchester; le R.P. Robert Larouche, aumônier des scouts de Manchester, ainsi que M. Lucien Boulanger, commissaire de district des scouts de Manchester. On remarqua également, M. Rolland Piquette, assistant-commissaire des scouts de Montréal; et M. J. L. Houle, commissaire diocésain des scouts de Montréal.

Le groupe est arrivé à Montréal jeudi soir. Il doit partir aujourd'hui pour Sherbrooke.

Sol roumain interdit aux diplomates de l'étranger

Bucarest, 2 (A.P.) — La Roumanie vient d'interdire aux diplomates étrangers l'accès d'environ les deux tiers de son territoire. Une note circulaire les prévient qu'il ne leur est plus permis de voyager à travers les provinces de Banat, à l'ouest, sur la frontière de Yougoslavie; de Bukovine, au nord, sur la frontière de Pologne; de Moldavie, à l'est, sur la frontière de Russie; et de Dobroudja, au sud, sur la frontière de Bulgarie.

Le Dr René Gobeil candidat dans Québec-Sud

Québec, 2 (D.N.C.) — Le Dr René Gobeil, F.F., ingénieur forestier bien connu dans toute la province, sera l'adversaire de l'hon. C. G. Power, dans Québec-Sud aux prochaines élections fédérales. Le choix officiel de M. Gobeil comme candidat, dans cette circonscription nous a été communiqué hier. M. Gobeil a un grand nombre d'amis dans le comté de Québec-Sud. Les électeurs y sont, dans une forte proportion, des employés civils provinciaux, auxquels le Dr Gobeil est bien connu car il a dirigé pendant cinq ans le service provincial d'entomologie.

Avant d'entrer dans le service civil provincial, l'adversaire du major Power avait exercé les fonctions d'entomologiste pour le compte du gouvernement fédéral pendant cinq ans. En quittant son poste d'entomologiste, M. Gobeil a été, durant plusieurs années, gérant de l'association forestière québécoise et il a attaché son nom à une œuvre magnifique: les clubs 4-H, dont il a été le fondateur. Il pratique maintenant pleinement la profession d'ingénieur forestier.

Bien que jeune encore, M. Gobeil a déjà eu une carrière très active dans la politique. Lors des dernières élections générales provinciales, c'est lui qui dirigeait l'organisation dans le comté de Québec-Ouest où M. Jean Saucier a remporté une victoire retentissante. M. Gobeil est le fils de l'hon. Samuel Gobeil.

L'école St-Viateur de Joliette

A sa dernière réunion, le conseil de l'Amicale a décidé de tenir sa première grande réunion annuelle dimanche, le 15 mai, à Joliette, sous la présidence de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Tous les anciens sont cordialement invités à prendre part à cette fête qui s'annonce comme un succès.

Pour ne pas être déçus les anciens sont priés de retenir leur billet au plus tôt, en communiquant avec le secrétaire des anciens, à l'école supérieure Saint-Viateur de Joliette.

Un document centenaire à la Bibliothèque

La Bibliothèque municipale vient d'entrer en possession d'un nouveau document rédigé et signé par Jacques Viger, premier maire de Montréal; c'est le rapport annuel de la milice du comté de Montréal pour l'année 1832.

L'hon. Louis Guy était le commandant général de la milice, Jacques Viger, lieutenant-colonel, commandait le 8^e bataillon.

Ce rapport donne une liste de tous les officiers, au nombre d'environ 46, parmi lesquels on trouve de vieilles familles montréalaises comme Les De Lorimier, Vidéaire, Dubreuil, Le Cavelier.

Le 8^e bataillon qui commandait Jacques Viger comprenait 1,171 miliciens, mais il ne détenait que 330 fusils.

Le rapport signale aussi le décès de trois officiers: Joseph Prévost, Jean-Marie Jeannotte et Larivière.

Nomination à la Faculté des sciences

La Faculté des sciences de l'Université de Montréal annonce la nomination de M. Jacques Saint-Pierre comme "chargé de cours en mathématiques".

A la suite de brillantes études à la Faculté des sciences, M. Saint-Pierre devenait licencié ès sciences physiques avec grande distinction en 1945, puis licencié ès sciences mathématiques avec grande distinction en 1948.

M. Saint-Pierre occupa pendant trois ans le poste de professeur de sciences et de mathématiques à l'école normale de Rigaud, et pendant deux ans, celui de professeur de mathématiques à l'école des vétérans de l'Université de Montréal. Depuis 1947, il était assistant en mathématiques à la Faculté des sciences.

Boursier de l'Acfas, M. Saint-Pierre participera au cours de l'été au Séminaire de la Société mathématique du Canada, qui se tiendra à Vancouver.

Notre commerce de bois menacé; la vente de notre bacon favorisée

L'administration du Plan Marshall n'utiliserait plus notre bois pour ses exportations de secours à l'Europe

Washington, 2 (C.P.) — L'administration du plan Marshall annonce la mise en vigueur d'une nouvelle politique qui risque de porter un grave coup à l'industrie canadienne du bois. Il a en effet été décidé de restreindre les achats de bois en dehors des Etats-Unis aux fins d'exportation comme secours américains en Europe. Le Canada était jusqu'ici le principal fournisseur du bois ainsi exporté, avec une somme de \$38,000,000 pour les 12 derniers mois. L'administration du plan Marshall, annonce-t-on, devra donner aux producteurs américains de bois une chance plus grande de rivaliser avec l'étranger pour ces fournitures à l'Europe.

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

re a en effet augmenté ses allocations d'exportation de 73,000,000 de livres pour les 3 mois se terminant le 30 juin, tandis que l'administration du plan Marshall réservera une somme de \$21,000,000 pour aider les nations européennes secourues, à rembourser leurs achats de viande américaine de porc. On explique que ces gestes préviennent la possibilité d'un surplus de porc chez nos voisins, qui aurait pu pousser les administrateurs du plan à cesser ou restreindre leurs avances au Royaume-Uni pour l'achat de bacon canadien.

Contre la guerre

Lors d'une session régulière du Conseil à la Corporation municipale du village de Saint-Césaire, tenue le 3 mars 1949, sous la présidence de M. Henri-Charles Tétreault, MM. les conseillers étant tous présents, il fut résolu sur proposition de M. Lucien Ducharme, secondé par M. Sylva Girard, à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,

Washington, 2 (C.P.) — Les Etats-Unis viennent de poser, dans le domaine des exportations de viande de porc, deux gestes que les observateurs commerciaux canadiens regardent comme favorables à notre pays et particulièrement à nos contrats de fourniture de bacon à la Grande-Bretagne. Le secrétaire américain de l'Agriculture,



URBANISTES ADJOINTS. — MM. J. M. Kitchen, M.B.E., M.R.A.I.C., d'Ottawa, (à droite) et Edouard Fiset, M.R.A.I.C., D.P.L.G.F., de Québec (à gauche), les deux adjoints de M. Jacques Gréber au Service d'aménagement de la capitale nationale, organisme technique chargé de préparer le plan directeur de l'agglomération de Québec. À leur gauche, M. Kitchen, architecte-surveyeur de la ville d'Ottawa et conseiller de la Commission d'urbanisme d'Ottawa. M. Fiset est diplômé en architecture de l'École des Beaux-Arts de Québec, et de l'École Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Paris où il a étudié l'urbanisme avec M. Gréber.

A Terre-Neuve

M. J. Smallwood leader libéral

Il était le seul candidat en lice à la convention libérale

Saint-Jean, 2 (C.P.) — La première élection en 17 ans, à Terre-Neuve, sera une lutte à deux entre les libéraux et les progressistes-conservateurs. Il y a 28 sièges provinciaux représentant 25 districts.

Les candidats libéraux ont été choisis pour tous les comtés, sauf un. Six progressistes-conservateurs ont déjà été nommés et une réunion qui aura lieu ce soir, choisira tous les autres candidats.

La C.C.F. n'a pas l'intention de prendre part à la lutte provinciale qui aura lieu le 27 mai. Mais ce parti se prépare à entrer dans la mêlée à l'élection fédérale fixée au 27 juin prochain.

Quelque 700 délégués ont assisté à la convention libérale qui s'est terminée dimanche par l'élection du premier ministre intérimaire, M. Joseph Smallwood, comme leader provincial de ce parti.

M. Gordon F. Bradley, le représentant de Terre-Neuve dans le cabinet fédéral comme secrétaire d'Etat, a été nommé leader fédéral. Les partis progressistes-conservateur et C.C.F. n'ont pas encore choisi leur leader fédéral. Terre-Neuve aura sept députés à la Chambre des communes et six sénateurs.

Parmi les six candidats progressistes-conservateurs choisis à date, on remarque le chef du parti, M. Mews, gérant d'assurance, conseiller municipal et ancien président du Board of Trade de Terre-Neuve. Il fera la lutte dans le district de Saint-Jean ouest.

Les progressistes-conservateurs ont annoncé qu'ils ne tiendraient pas une convention provinciale à cause des difficultés de transport à l'heure actuelle. Au cours du congrès de Pâques, le leader national, M. George Drew, a fait une visite de deux jours dans l'île.

La période de 10 jours qui s'écoulera entre le 17 mai, jour de la mise en candidature et le 27 mai, le jour du scrutin, posera probablement un grave problème. Au cours de ce laps de temps, les bulletins de scrutin doivent être distribués à quelque 1,200 bureaux de vote sur une distance de 7,000 milles de côtes.

La convention libérale a adopté un problème en 15 points, y compris un programme de deux ans au cours desquels on dépensera une somme de \$2,000,000 pour le développement des ressources naturelles.

M. Mews a annoncé de son côté que son parti fera bientôt connaître son programme et qu'il sera basé sur le principe de la liberté économique.

Distingués visiteurs

Un groupe de 14 personnes, composé d'hommes d'affaires suisses et à la tête duquel se trouve M. Hugo Prager, propriétaire de l'hôtel bien connu Carlton-Elite, à Zurich, et ancien président de la Société Swiss Friends of the USA, a fait une visite de deux jours à Montréal.

Après la visite de la ville, un cocktail fut offert en leur honneur par le consul général de Suisse et Madame Kottli à leur domicile privé. Le groupe a quitté la métropole vendredi soir pour se rendre à Boston et New-York.

M. J.-M. Savignac revient à la charge

M. J.-M. Savignac, conseiller municipal, écrit au président de la Commission des tramways, M. Victor Cusson, le priant de convoquer une séance spéciale de cet organisme afin d'entendre les arguments des échevins de l'est de la ville au sujet des tramways observatoires.

M. Savignac a fait adopter deux résolutions par le conseil municipal demandant que ces tramways circulent dans l'est, pour y montrer aux visiteurs les points les plus intéressants, mais ces demandes sont restées jusqu'ici lettre morte. — (Photo C.P.)

Anciens de Ste-Marie réunis à Québec

Québec, 2 (D.N.C.) — Les anciens du collège Sainte-Marie, de Montréal, une institution dirigée par les RR. PP. Jésuites, auront une grande réunion à Québec au collège Saint-Charles Garnier, demain, 3 mai. Un programme très élaboré a été préparé. Parmi les invités d'honneur, mentionnons M. Omer Côté, secrétaire provincial, M. Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la jeunesse, deux anciens de Sainte-Marie, le R. P. Roméo Bergeron, S.J., recteur de Sainte-Marie, le R. P. Joseph Bélanger, aumônier de l'Association des anciens de Sainte-Marie, le R. P. Paul Desjardins, S.J., M. Honoré Paré, directeur général du Trust Général du Canada et président du club des anciens de Sainte-Marie. Des invitations ont aussi été lancées à tous les collèges des Jésuites du Canada, et il y a lieu de croire que tous ces collèges enverront des représentants. On est assuré de la présence du lieutenant-colonel V. A. Curmi, ancien élève d'un collège des Jésuites d'Angleterre.

La réunion de demain débutera par une manifestation sportive dans la cour du collège Saint-Charles Garnier. Elle sera suivie d'un dîner à 6 h. 30. M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire provincial, présidera. Plusieurs discours seront prononcés.

Le comité des anciens du collège de Sainte-Marie se compose de R. P. Paul Chartois, S.J., de M. Philippe Methe, principal de l'École technique, de MM. les docteurs Brunet et Painchaud, du major Guimond et de M. Jean Bruchési.

Un remaniement à la direction des sanatoriums de la province

Le Dr Albiny Paquette annonce quatorze nominations importantes

Québec, 2 (D.N.C.) — Le Dr Albiny Paquette, ministre de la Santé, a annoncé vendredi après-midi que son ministère procède à un remaniement de la direction des sanatoriums de la province et qu'il vient de faire quatorze nominations importantes.

Sept médecins ont été confiés dans leurs fonctions de surintendants, tandis que sept autres surintendants ont été nommés, notamment pour diriger les nouveaux sanatoriums de Gaspé et de Macamic.

Ces nominations, nous a déclaré le Dr Paquette, ont été faites de façon à assurer un meilleur coopération entre le ministère de la Santé et les diverses institutions qui reçoivent des tuberculeux.

"L'idée générale qui a présidé à la réorganisation de la direction des sanatoriums", a ajouté le ministre de la Santé, "est que nous voulons assurer un meilleur traitement scientifique aux malheureux victimes de cette maladie et uniformiser en même temps ce traitement avec toutes les garanties possibles de guérison."

Les sanatoriums de la province seront maintenant dirigés par les médecins suivants; nous donnons, en premier lieu, les noms de ceux qui ont été confirmés dans leurs fonctions:

M. le Dr Hervé Beaudoin, au sanatorium Cook des Trois-Rivières;

Le Comptoir avicole de St-Félix de Valois

Le Comptoir avicole compte à peine vingt ans d'opérations, et déjà, les succès de ses quatre Services (classification des œufs, incubation, menuiserie et magasin général coopératif) ne se mesurent plus. Durant l'année en cours, ses 400 sociétaires atteindront un chiffre d'affaires d'un million et demi (\$1,500,000) ou, au moins, et réaliseront un trop-perçu net de \$80,000.

Tous ceux qu'intéressent la COOPÉRATION sous toutes ses formes et la question AVICOLE en particulier, ne manquent pas de lire l'histoire du Comptoir, racontée par l'abbé Florian Aubin, ptre, dans un volume de 180 pages, dont seize illustrations hors-texte.

Ce livre instructif et attrayant vient de paraître et s'intitule: "Une Coopération florissante: Le Comptoir avicole de Saint-Félix-de-Valois". La préface est de M. Dominique Beaudin, directeur de "La Terre de chez nous".

L'auteur nous fait voir le développement prodigieux du Comptoir et met en relief ses principaux aspects: coopératif, avicole, technique et économique. Par cette monographie, il établit à l'évidence des faits, la valeur des principes coopératifs prudemment appliqués.

(\$1.00 l'unité; \$1.10 par la poste). En vente au COMPTOIR AVICOLE, Saint-Félix-de-Valois, Comté de Joliette, P. Qué. et au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, Viger, (Montréal). 9451-1-4

Au collège St-Clément de Beauharnois

La réunion générale des anciens élèves a été fixée au dimanche, 22 mai prochain; elle marquera le 25^e anniversaire de l'Amicale Saint-Clément. Il y aura messe, banquet, visite du collège, exposition de dessins, photos et jeux. Le conseil de l'Amicale ne ménage pas son activité pour assurer le succès de cette fête de famille. Il invite tous les anciens élèves à réserver leur journée du 22 mai prochain à leur Alma Mater et à participer à tous les points du programme qui leur sera exposé. Pour faciliter la publication d'un bulletin d'adresses, tous les anciens sont priés de communiquer leur nom, adresse et occupation au directeur du collège.

Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Réponse à un mécontent

M. Gérard Filion, le Devoir, Montréal.

M. Filion, Je suis un lecteur assidu du Devoir et après avoir fait lecture de la lettre du grand blessé de St-Bruno, village, parlant de ce quotidien défaitiste, démagogique, voire même révolutionnaire, j'ai bon di!

Jusqu'ici, j'ai supporté moi aussi certaines fanfaronnades paraisant en tribune libre, mais en lisant cette mesquine diatribe, je me suis dit: "Si je ne parle pas, les rochers parleront!"

Je concède que l'arrivée des soldats jeunes scribes a eu des répercussions sur la tenue du journal. Même si je conserve toujours beaucoup d'admiration pour l'ancienne équipe, je n'hésite pas à déclarer que l'évolution du Devoir a été heureuse et cela non au détriment de la justice et de la vérité.

Faut-il blâmer le journal parce qu'il désire de meilleures conditions ouvrières et cela à tous les points de vue? C'est le cas de St-Bruno et de Thérford avec la question de silicose et d'amiante. Quand ce monsieur de St-Bruno, village, affirme "ex cathedra" que des rédacteurs se font les bourreaux de la justice, veut-il parler de la grève des instituteurs? Tous ceux qui ont leur esprit ont été unanimes à admettre que les demandes des instituteurs étaient selon la justice.

Ce qui favorise le plus le communisme, ce sont les injustices sociales, par exemple: quand les ouvriers meurent dans la poussière, quand le capital financier des compagnies passe avant le capital humain ou quand on se moque du salaire familial. Je soutiens que les articles du Devoir ne favorisent pas le communisme mais le combattent et pour la raison que les critiques constructives ont pour but de détruire les injustices sociales existantes et de faire comprendre aux magnats de la finance que l'ouvrier n'est pas seulement une bête de somme, mais un homme et un chrétien.

Je souhaite que le Devoir continue de se faire le défenseur de l'opprimé. Certaines têtes chaudes vous arroseront d'impressions mais en scrutant leurs écrits, on s'aperçoit que les gens défendent leur couleur politique, qu'ils ont l'esprit de parti, et qu'ayant l'esprit parti, ils débiteront des sottises qui révéleront un auteur encore plus sot.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Vous ne craignez ni les aristocrates de la politique, ni ceux de la finance et je suis heureux de constater que ce n'est pas la caisse électorale qui dicte la tenue de vos articles, mais la vérité et le bien commun. C'est rassurant de lire un journal indépendant! Même si je n'endors pas toutes les idées des rédacteurs j'ai beaucoup d'admiration pour eux.

Nous lecteurs, nous nous attendons à être défendus, et renseignés véritablement au sujet des événements d'importance qui se produisent. Sur ce, je tiens à vous féliciter de votre conduite au sujet de la grève des professeurs, sur la question de silicose et d'amiante, de la grève d'Asbestos et enfin sur vos commentaires de la dernière session provinciale.

Cher Monsieur, je n'ai pu résister moi non plus à vous faire savoir ce que la plupart de vos lecteurs pensent intérieurement. Quant à ce monsieur de St-Bruno, Village, je lui demande s'il le sait vraiment ce qu'est une feuille insignifiante? Qu'il lise Montréal-Matin et un autre journal politique quelconque, il le saura et je crois qu'il sera en bonne compagnie car "qui se ressemble, se rassemble".

J'espère que vous continuerez le bon combat et mon désir le plus cher, est que le Devoir soit lu par tous les citoyens.

Bien respectueusement,

Joseph L'HEUREUX

Mont-Laurier (Labelle)

Les lecteurs ont la parole

Montréal, le 26 avril 1949

Journal Le Devoir,

M. Gérard Filion,

M. Omer Héroux,

Ci-dessous vous trouverez la lettre d'un jeune homme qui désire soumettre une de ses idées.

Voici:

Je lis votre journal depuis quelque temps déjà et je suis très intéressé aux "Lettres au Devoir". Je me demande parfois s'il ne serait pas plus intéressant pour le lecteur d'avoir quelqu'un qui se chargeait de répondre en peu de mots, tout en respectant l'opinion du correspondant.

Une réponse qui serait publiée afin de connaître l'idée du journal envers les idées des lecteurs, ou correspondants.

Je demande à tous les intéressés de faire leur part de bonne volonté.

Merci.

M. Roma BERTRAND,

LE MONTREAL EST DESCENDU EN SIXIEME POSITION

Les Royaux de Clay Hopper défaits hier et samedi

Les Petits Giants de Jersey City ont eu raison des champions de 1948 en l'emportant par 9 à 3 et par 2 à 0 — Joute arrêtée à la cinquième manche à cause de la pluie

Jersey City, 2. — Les joueurs du Montréal, qui ont remporté le championnat de la ligue internationale l'an dernier et qui avaient eu un début assez prometteur, doivent se contenter de la sixième position du circuit Frank Shaughnessy aujourd'hui car samedi et hier les hommes de Clay Hopper ont dû baisser pavillon devant les Petits Giants de Jersey City car samedi les locaux triomphèrent par 9 à 3 et hier les Montréaliens furent blanchis au compte de 2 à 0 dans une joute arrêtée après la cinquième manche à cause de la pluie.

Don Newcombe débuta au monticule samedi et il espérait remporter sa troisième victoire consécutive mais les joueurs de Joe Becker tombèrent à bras raccourcis sur ses ballons et forcerent le joueur de couleuvre à prendre le chemin des douches après deux manches de jeu seulement. John Hall, lanceur droitier, succéda à Newcombe et il accorda six points aux locaux et finalement Clyde King termina la joute pour les Montréaliens.

Les Royaux semblaient devoir être blanchis dans cette joute de samedi mais un ralliement dans la neuvième et dernière manche permit aux salariés de Buzz Bazzi de compter trois points et évita une défaite plus humiliante.

Hier, le Montréal et le Jersey City devaient jouer en programme double mais la pluie est intervenue et les deux équipes restèrent sur le losange pendant cinq manches seulement mais pendant ce temps les Petits Giants purent compter deux fois pendant que les Royaux étaient tenus en respect par le lanceur Wes Bailey, qui enregistrast sa quatrième victoire consécutive. Charles Lare officia pour le Montréal et accorda six coups réussis au club local, dont quatre à la deuxième manche.

Au cours de la joute l'arbitre Jimmy O'Connor a ordonné aux joueurs du Montréal de quitter leur banc à la suite de critiques répétées sur une décision rendue à la cinquième manche alors qu'il accorda le premier but à Wes Bailey sans le prétexte que celui-ci avait été atteint à la jambe par un lancer de Lare.

Les Royaux sont partis pour Montréal et mercredi les hommes de Clay Hopper feront l'inauguration de la saison dans la métropole canadienne alors qu'ils recevront la visite des Orioles de Baltimore.

LES PARTIES DE SAMEDI DERNIER

Ligue Américaine

Boston	00000210—3 6 0
New-York	00002002—4 6 2
Dobson, Hughson (8) et Tebbets; Byrne, Page (7), Shea (9) et Berra.	
Chicago	003010010—5 4 2
St-Louis	000 12000—4 6 3
Pierce et Tipton; Starr, Ostrowski (8), Kennedy (6), Ferrick (8) et Lollar.	
Cleveland	30000200—5 9 1
Détroit	00033010x—7 7 0
Paige, Garcia (5), Papias (6), Benton (7) et Hegan; Trucks et Robinson, Swift (8).	
Washington	002000002—4 11 0
Philadelphie	010000002—3 8 0
Calvert et Evans; Coleman, Harris (9) et Astorh.	

Ligue Nationale

New-York	00000000—0 4 1
Boston	30000100x—4 6 1
Jansen, Behrman (8) et Cooper; Sain et Salkeld.	
Philadelphie	000024000—12 8 1
Brooklyn	101000002—4 10 0
Borowy et Semineck; Banta, Barney (4), Minner (4), McGlothlin (6), Pombian (8) et Campanella.	
St-Louis	00000013—4 7 0
Chicago	20010000—3 5 1
Boyer, Hearn (1), Wilks (8) et Garagiola; Rush et Scheffing.	
Pittsburgh	000031000—4 9 0
Cincinnati	41000030x—8 12 2
Riddle, Gregg (2), Lombardi (3), Hiege (6), Casey (7), Muncrief (8) et McCullough; Fitzgerald (6), Wehmer, Cress (6), Burkhardt (6) et Howell.	

Association Américaine

Columbus	230002110—10 18 1
Minneapolis	411000203—11 12 1
Haddix, Hutchinson (8) et Fussenman; Kraus, Brewer (6), McGowan (7), Lombardo (9) et Brady.	
Louisville	100000000—1 8 1
St-Paul	02100101x—5 12 0
Grifford, Brown (7) et Rollandson; Morrison et Anderson.	
Indianapolis	00001302—12 15 0
Milwaukee	00000000—4 4 2
(Soir) — Walsh Turner; Roy Johnson (4), Grate (7), Manville (9) et Burris.	
Toledo à Kansas City (remise).	

Ligue du Pacifique

Portland	000001000—1 7 0
Oakland	2010001x—4 8 0
Bridges et Burgher; Gassaway et Padgett.	
San-Francisco	000000110—2 6 0
San Diego	00000000—5 3 3
Nagy et Parter; Adams, Kipp (9) et Stockhausen.	
Seattle	010000000—1 6 2
Hollywood	34100211x—12 18 0
(Soir) — Schanz, Bevins (2) et Grasso; Hughes et Sandlock.	
Los Angeles	14001200—9 13 3
Sacramento	10021200—6 14 1
Mazur, Anthony (3), Lanfranco (7) et Malone; Rose, Ripple (2), Frick (3) et Plumbo.	



Mr. R. C. Holbrook, de Montréal, qui a été élu président de l'Association de Golf Royal Canadien pour la saison 1949. Le nouveau président a déclaré que son association organisera d'importants tournois et que les meilleurs golfeurs du pays et des États-Unis viendront participer à ces divers concours. (Photo C.P.)

LES DODGERS SONT DEFAITS

LES JOUEURS DU BROOKLYN ONT DU BAISSER PAVILLON DEVANT LES PHILLIES EN FIN DE SEMAINE — EN CINQUIÈME PLACE AVEC LES NEW-YORKAIS DANS LA NATIONALE

Brooklyn, 2. — Les Dodgers de Brooklyn ont connu un mauvais fin de semaine car après avoir été vaincus samedi dernier par les Phillies, les joueurs de Burt Shotton ont subi un autre échec hier après-midi aux mains du même club et les protégés de Branch Rickey se maintiennent descendus en deuxième division de la Ligue Nationale.

Les Dodgers ont perdu hier au compte de 4 à 2 alors que Meyer n'accorda que huit coups espérés à ses rivaux pendant que les Phillies frappaient dix fois en lieu sûr contre les balles de Roe, Palca et Banta et deux de ces coups furent expédiés hors du terrain pour des coups de circuit par Semineck et Ennis. Duke Snyder a réussi un quatre buts pour Brooklyn.

Les Braves de Boston ont enregistré deux autres victoires hier après-midi alors qu'ils remportèrent les Giants de New-York car les champions de 1948 triomphèrent de leurs adversaires par 6 à 5 et 4 à 2 pour s'assurer une avance d'une partie et demie sur les Reds de Cincinnati et les Cardinals de St-Louis, qui sont sur un pied d'égalité pour la deuxième place dans le circuit Ford C. Frick.

Comme Leo Durocher est actuellement sous le coup d'une suspension, les Giants étaient sous la direction de l'instructeur Frankie Frisch. A Chicago, les Cardinals de St-Louis ont gagné au compte de 8 à 3 contre les Cubs alors que les visiteurs enregistrèrent quinze coups réussis contre les cinq lanceurs des Cubs qui passèrent au monticule. Harry Brecheen a espacé treize coups sûrs et les Cardinals ont gagné la série contre le Chicago par deux gains contre un seul échec.

Les Pirates de Pittsburgh et les Reds de Cincinnati ont divisé au cours d'un programme double. Les joueurs du Pittsburgh l'emportèrent par 10 à 4 dans la joute initiale pendant que le Cincinnati a remporté les honneurs de la victoire dans la finale par 5 à 2.

Dans la joute finale le jeu dut être interrompu à trois reprises à cause de la pluie mais la joute put cependant être terminée. Philadelphie, 200110000—4 10 0 Brooklyn, 00002000—2 8 0 Meyer et Semineck; Roe, Palca, Banta et Campanella, Edwards.

New-York, 010010021—5 10 0 Boston, 010030002—6 9 1 Kennedy et Cooper; Spahn et Masi.

Deuxième partie: New-York, 100000001—2 7 2 Boston, 01102000x—4 11 1 Jones et Livingston; Antonelli, Pater et Salkeld.

St-Louis, 220021100—8 15 0 Chicago, 001010001—3 13 0 Brecheen et Garagiola; Leonard, Lade, Hamner, Sloat, Adkins et Scheffing.

De nouveau les Sénateurs l'emportent sur le Régina

Les champions du circuit Slater ont enregistré leur deuxième victoire consécutive sur les représentants de l'Ouest, samedi, par 3 à 1 — Troisième joute ce soir, à Ottawa

Ottawa, 2. — Les Sénateurs d'Ottawa ont pris une forte avance sur les Capitales de Brandon dans la série finale de la Coupe Allan, car samedi soir, les hommes de Georges Boucher ont enregistré leur deuxième victoire consécutive sur les champions de l'Ouest canadien en l'emportant par le compte de 3 à 1 et les champions du Québec et de l'est du Canada sont maintenant gros favoris pour gagner le championnat canadien des seniors en quatre joutes consécutives.

Une foule de 8,039 personnes a vu la ligne formée de Nils Tremblay, Ed Dartnell et Bill Robinson, dirigé de nouveau l'offensive des représentants de la capitale fédérale. Ce trio a compté deux des trois buts des Sénateurs. Nils Tremblay et Bill Robinson ont fourni un but et une assistance chacun, tandis que le troisième membre de la ligne, Ed Hellyer, a été l'autre contributeur des Sénateurs, assisté de Lude Check et Dagenais.

Les Sénateurs ont pris une avance d'un but dans la période initiale, quand Tremblay a logé le disque derrière Bev. Bentley, frère de Doug et Max, de la ligue Nationale, qui protège la forteresse des champions de l'Ouest du Dominion. Aucun but ne fut compté dans la seconde reprise. La troisième période tenait à peu de chose, car quand McDougall, assisté de B. Kyle et Hauch, prit Legs Fraser en défaut pour l'unique but des Capitales.

Les deux clubs sont égaux dans la série des juniors

Les Wheat King de Brandon ont pu s'assurer la victoire samedi en triomphant du Royal de Tag Millar par le compte de 3 à 2 — Troisième joute demain à Brandon

Brandon, 2. — Grâce aux deux points enregistrés par Jack McKenzie et de la belle tenue du cerbere Frederick, les Wheat Kings de Brandon ont pu se mettre sur un pied d'égalité avec le Royal de Tag Millar dans la série finale pour le championnat junior du Canada et la possession de la coupe Memorial. Les champions de l'Ouest ont eu raison de leurs adversaires samedi soir par le compte de 3 à 2 dans la 2e joute de cette série finale, ce qui donne un gain et une défaite à chaque équipe. La 3e partie aura lieu demain soir, à Brandon, et l'on s'attend à une joute disputée entre ces deux puissants clubs juniors.

McKenzie a compté deux buts pour les vainqueurs, tandis que l'autre point du Brandon fut porté au crédit de Frank King, lorsque Vic Fildes, joueur de défense du Royal, se glissa par inadvertance dans la rondelle dans les filets de Bieu alors qu'il tentait de débayer son terrain.

Angus Juckes a contribué à la victoire des siens en brisant plusieurs attaques dangereuses du Royal et Ray Frederick a fait sensation dans ses filets pendant qu'il l'ancra au cours de la journée. y compris deux circuits et trois doubles. Frank Drews a également gagné pour le circuit pour les Chiefs dans la première joute.

A Baltimore, Al Wildmar a alloué seulement quatre coups sûrs aux Ailes Rouges de Rochester dans la deuxième joute d'un programme double, hier, pour ainsi permettre aux Orioles de Baltimore de diviser les honneurs. Rochester a gagné la première joute au compte de 6 à 3 et le Baltimore la deuxième par 10 à 1.

Les Ours de Newark et les Bisons de Buffalo ont annulé au compte de 5 à 5, hier, dans une joute qui fut arrêtée après la cinquième manche de jeu à cause de la pluie. La deuxième joute fut également remise à cause de l'état détrempé du terrain.

Fenton Mole cogna pour le circuit alors qu'il n'y avait personne sur le sentier dans la deuxième manche.

Ed Ehlers cogna également pour le circuit dans la cinquième pour donner deux points aux Ours. Le ralliement de deux points dans la sixième reprise devait permettre au Newark d'annuler.



Annis Stukus, journaliste de Toronto et ancien étoile des Argonauts, a été nommé instructeur du club Edmonton, réorganisé récemment, qui fera partie de l'Union Interprovinciale de l'Ouest et le nouveau pilote croit pouvoir faire revivre le sport du rugby dans une ville qui a abandonné le football senior il y a huit ans. (Photo C.P.)

AUTRE GAIN DE NEWHOUSER

L'AS GAUCHER DU DETROIT A TRIOMPHÉ DE BOB LEMON MEME SI CE DERNIER N'ALLOUÉ QUE DEUX COUPS SÛRS — LES AUTRES JOUTES DE LA LIGUE AMERICAINE

Détroit, 2. — Les Tigres de Detroit ont réussi à vaincre les Indiens de Cleveland, hier après-midi, malgré la belle performance du lanceur Bob Lemon qui n'alloua que deux coups réussis aux locaux mais Hal Newhouser, qui officiait pour les Tigres a su espacer huit coups réussis et recut un excellent support de ses compagnons de jeu car dans les moments critiques l'as gaucher de la Ligue Américaine s'est montré à la hauteur de sa position et a pu enregistrer sa troisième victoire de la saison.

Durant les huit dernières manches, Lemon n'a accordé qu'un seul coup sûr au club de Cleveland. A cinq reprises, il a retiré ses adversaires dans l'ordre de un, deux, trois.

Après que Lemon eut alloué deux buts sur balles, Dick Wakefield se révéla le héros du Detroit en frappant un dynamique circuit dans les estrades du champ droit pour assurer la victoire à son club.

A New-York, les Red Sox ont démontré leur puissance au bâton ici, hier après-midi, en frappant 14 coups sûrs pour infliger une cinquième défaite de 11 à 2 aux Yankees de New-York dans une joute régulière de la Ligue Américaine. Mel Parnell, qui a lancé la partie entière pour les Bostonnais, n'a accordé que six coups sûrs.

Allie Reynolds et Frank Shea ont lancé pour les Red Sox. La joute a pris fin après huit manches à cause de la pluie.

Les gros canons des Bostonnais ont été Johnny Pesky, Vernon Stephens et Ted Williams qui ont cogné un circuit chacun. Le circuit de Williams, son 2e de la saison, est survenu à la sixième manche alors que les buts étaient remplis. Stephens en était à son cinquième circuit de la saison. Il mène la ligue Américaine dans ce domaine. Pesky en était à son 1er coup de circuit.

Les White Sox de Chicago ont continué leur allure victorieuse contre les Browns de St-Louis en l'emportant par 7 à 6 et 14 à 11, hier après-midi, devant une foule de 10,453 personnes. Dans les deux parties, les frappeurs des White Sox, dirigés par Jack Onslow, ont cogné une grande tonte de 29 coups sûrs aux dépens de neuf artilleurs adversaires.

Les Browns, malgré les deux défaites ont néanmoins réussi à frapper 26 fois en lieu sûr.

Luke Appling et Steve Souchock ont frappé chacun un circuit dans la première partie tandis que Floyd Baker a réussi un triple.

Les Sénateurs de Washington ont encaissé des défaites de 15 à 9 et 7 à 3 aux mains des Athlétiques de Philadelphie de la Ligue Américaine ici hier après-midi. La deuxième joute fut arrêtée après sept manches à cause de la loi du couvre-feu.

La recrue Alex Kellner a été le lanceur vainqueur dans la 2e partie, bien qu'il eut besoin du secours de Lou Brissie à la sixième manche. Les gros canons des Athlétiques dans cette partie furent Hank Majeski et Mike Guerra qui réussirent un circuit chacun.

De nombreuses écuries des Etats-Unis à Blue Bonnets

Le problème de l'établissement — M. Lucien Chartrand reçoit beaucoup d'encouragement de la part des entraîneurs américains — Thomas Rowe est à l'oeuvre

C'est un voyage fructueux que le gérant général Lucien Chartrand et le secrétaire des courses Jimmy Phelan viennent de faire à Lincoln Downs. Ils ont profité de leur court séjour à Providence pour y rencontrer propriétaires et entraîneurs qui viendront à Blue Bonnets dès la clôture de la réunion à cette piste le 4 mai prochain. Jimmy Phelan a reçu 25 applications de propriétaires désireux de participer à la réunion qui commencera à la piste du boulevard Decarie, mais il se demande aujourd'hui comment il pourra les accommoder.

Les compilations faites cette semaine révèlent que des applications pour un total de 684 chevaux ont été reçues. 75 propriétaires et entraîneurs représentant 450 chevaux ont vu leurs applications acceptées et c'est le maximum que l'on peut accepter dans les écuries de la piste même. Les applications continuent d'affluer tous les jours et Phelan possède en mains des applications pour 138 chevaux qu'il devra abriter quelque part. Il se verra dans l'obligation de répondre négativement aux propriétaires de 96 autres. Il va sans dire que les meilleures écuries sont choisies.

Il est probable que Lucien Chartrand devra louer des écuries extérieures comme ce fut le cas l'an dernier à moins que de nouvelles stables soient construites.

Les représentants de Blue Bonnets ont été reçus à bras ouverts à Lincoln Downs tant par les officiels que les hommes à chevaux. Les demandes d'applications ont dépassé toutes les espérances. Phelan a promis de faire tout son possible pour complaire à la demande de tous ceux qui le méritent.

L'entraînement des chevaux a commencé à Blue Bonnets bien que les garçons pour piloter les montures soient encore rares. E. A. Murphy est arrivé de Lincoln Downs avec Physic Wave, Coles Boy, Valinda Kate, Dental Chair et Light Donna. Il est assisté de deux autres porteurs de chevaux.

Parmi les derniers applicants pour des stables se trouve l'entraîneur Andy Gauthier qui viendra prochainement de Jamaica avec Mogador, un porte-couleurs de Joe Binstock, a triomphé ces jours derniers à Lincoln Downs et il a payé \$17 à ceux qui avaient misé sur ses chances... Galaxy fut aussi vainqueur et rapporta \$10.20 pour gagner. Ces deux chevaux sont au nombre de ceux qui courront à Blue Bonnets. Parmi les chevaux qui se sont aussi classés dans l'argent ces jours derniers mentionnons Golden Scotch, Clip Clip, Specialist et autres.

PERMIS de BICYCLETTES EXIGIBLES DEPUIS LE 1er MAI

Vous pouvez payer votre permis 1949 au poste de police de votre quartier et obtenir, sur place, une nouvelle plaque... \$2.16

... tous les samedis matin de 9 h. a. 1 h. p.m.

Vous pouvez aussi procurer votre plaque (plaque seulement) à l'Hôtel de Ville, 530 rue Gosford, de 9 h. a. 5 h. p.m., du lundi au vendredi et le samedi de 9 h. a. 1 h. p.m. Mais vous devez d'abord et de toute nécessité vous procurer une formule de demande de permis au poste de police de votre quartier.

CITÉ DE MONTREAL

Dans l'Espace d'un Siècle

Les Temps et les Coutumes Changent, mais les gens de bon goût demandent toujours la même bonne qualité

G & W Old Rye Canadian Whisky Gooderham & Worts Limited LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE AU CANADA - FONDÉE EN 1832

LA PRESENTE ZONE INDUSTRIELLE ET FERROVIAIRE...



Rive ontarienne de l'Ottawa — Vue prise face à l'est. A l'angle droit supérieur, le Parlement et, au centre, la baie Nepean. La chute Chaudière est partiellement dissimulée par des aménagements industriels. Toute la rive est ici occupée par des gares de triage et, à l'angle inférieur, par une rotonde.

... TELLE QU'ELLE APPARAÎT DANS L'AVENIR



Plages et promenades remplacent les voies ferrées. — Dans les plans d'urbanisme à long terme que représente la maquette photographiée ci-dessus, la même rive est transformée en jardins paysagers et réservée à l'usage public. La rue Wellington rejoint la rue Scott au nord-point de circulation (en bas, à droite) qu'elle franchit en surélévation pour améliorer le mouvement est-ouest des véhicules. Les améliorations ajouteront grandement à la valeur des propriétés avoisinantes.

L'Association des médecins de l'est

C'est demain le 3 mai, à 7 h. du soir, au Cercle universitaire, qu'aura lieu le prochain dîner-causette de l'Association des médecins de l'est, sous la présidence du Dr Paul Letondal.

A ce dîner, gracieusement offert par le "Laboratoire Lancet", le Dr Emile Blain, médecin de l'hôpital Notre-Dame, prononcera une conférence intitulée: "Le praticien et les hôpitaux".

On sait que l'Association des médecins de l'est a pris l'initiative d'organiser, cette année, quatre dîners-causettes pour étudier les problèmes actuels du praticien et l'aide de l'Etat à la médecine.

Le succès remporté lors du premier dîner sur "Le praticien et le laboratoire" laisse prévoir qu'un nombre considérable de membres assisteront à cette deuxième réunion.

Après la conférence du Dr Emile Blain, qui promet d'être des plus intéressantes, il y aura une discussion générale à laquelle ont promis de prendre part les principaux directeurs de nos hôpitaux et d'éminents praticiens.

Encouragement donné aux instituteurs

Québec, 2 (D.N.C.) — "Ayez la patience nécessaire et les choses s'arrangeront au gré de vos desirs: l'affaire se règlera à très brève échéance tel qu'il a été confirmé à votre association".

Telle est la recommandation et l'assurance que proposait aux instituteurs de Québec le trésorier de la province, M. Onésime Gagnon, qui représentait le premier ministre de la province au grand banquet offert à l'occasion des noces d'argent d'enseignement de sept instituteurs et institutrices québécoises, en la salle des Chevaliers de Colomb.

Les cérémonies du jubilé ont débuté par une messe d'actions de grâces, chantée en l'église Notre-Dame des Victoires par M. le chanoine Ernest Dumais, directeur de l'Action sociale Ltée, et aumônier des institutrices. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Léo Bouille, de l'école technique de Québec.

Les heureux jubilaires sont: Mmes Marie-Jeanne Métivier, Hélène Roy et Mm. J.-E. Artaud, Joseph-Isaac Bédard, Achille Fontaine, Lucien Lavigne et John Sheehy.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

Sourds
LE PLUS PETIT APPAREIL
D'UNE SEULE PIÈCE SUR LE MARCHE
PARAVOX
(ne pèse que 46 onces)
INCASSABLE • ÉCONOMIQUE
MOULÉS INVISIBLES POUR
L'OREILLE
Le seul endroit où se procurer
PARAVOX à Montréal:
Gilbert JOBIN, Spécialiste
3610, rue D'URCHER
Suite 11, près de Prince-Arthur O.
LA 5975
DEMONSTRATION GRATUITE ET A
DOMICILE SI DESIRÉE.

Funérailles de M. J. Archambault

Elles ont eu lieu samedi à St-Paul-Ermitte

Saint-Paul l'Ermitte, 2. — D'imposantes funérailles ont été faites à M. Joseph Archambault, directeur et ancien vice-président de la maison Edmond Archambault et ancien maire de Saint-Paul l'Ermitte, ancien marguillier de cette paroisse, décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc mardi dernier, à l'âge de 74 ans.

M. l'abbé J.-Auguste Paré, curé de la paroisse fit la levée du corps à la maison et le cortège se forma pour se rendre à l'église où le service fut célébré à 10 h., par M. l'abbé J.A. Berthiaume, ancien curé, assisté de M. l'abbé G.-M. Séguin, comme diacre et le R. P. Georges Lachapelle, S.J., comme sous-diacre.

Deux messes ont été dites, une par M. l'abbé Fernand Lafond, et l'autre par M. l'abbé Ludger LaBaze, tous deux du collège de l'Assomption.



M. JOSEPH ARCHAMBAULT

Dans le sanctuaire on remarquait: M. l'abbé Pierre Gauthier, curé de l'Assomption, R. Père Marion, o.p., M. l'abbé J.-Auguste Paré, curé de la paroisse, M. l'abbé Paul Lachapelle, M. l'abbé A. Coullombe, M. l'abbé Paul L'Archevêque, M. l'abbé Jean-Paul Lebeau, R. F. Vinteur, F.S.C., directeur de l'Académie Roussin, et le R. P. Adalbert, F.S.C.

Le chant était sous la direction de M. Camille Duquette maître de chapelle à St-Jacques, assisté de nos meilleurs chanteurs de Montréal qui ont exécuté la messe de Pèrosi. M. Paul Campbell touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt: Mm. Pierre et Rosaire Archambault, copropriétaires de la maison Edmond Archambault, Inc.; ses gendres, le Dr Albert Lauzon, M. Léopold Rivest; son frère, M. le Dr J.-A. Archambault; ses petits-fils, Denis, Jacques, Paul-Edmond, Luc et François Rivest; son beau-frère, M. Ovide Dupuis; ses neveux, M. Edmond Archambault, Paul Dupuis, Jean-Paul Forjén, Lucien Desautels.

Les porteurs d'honneur étaient: Mm. Victor Chartrand, M.A.L., Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, Edmond Mongeau, M. Robert Tellier, Claude Picard, et Albert Plante.

Dans le cortège on remarquait: M. J.-E. Beauchamp, N.P., J.-H. Payette, N.P., M. Jean-Paul Payette, N.P., Jean-P. Bonin, N.P., M. A. Brien, N.P., Dr Ulysse Gariépy, M. de Ligny, Labbé, professeur de l'École des Hautes Études représentait M. Esdras Minville.

Le Club Richelieu était représenté par une forte délégation dont voici les noms: son président, M. Lucien Robillard, ses directeurs: Mm. Louis Lévesque, A. Boileau, Vianney Pineault, et ses membres: M. Gérard Matteau, Léo Lauzon, Dr Charles Bisson, S. Ouellette.

On remarquait également: Mm. Hervé Dupras, P.-O. Coullombe, A. Normandeau, J.-A. Contant, Aimé Jetté, J. Martel, P.-E. Léveillé, Al-

Les programmes radiophoniques des "grills" sont-ils légaux?

Travaux qui débutent cette semaine

L'émouvement des arbres le long des routes

Québec, 2 (D.N.C.) — Le ministère de la voirie, par son service des aménagements des abords et des intersections de routes, va inaugurer, dès cette semaine, son programme d'émouvement des arbres d'ornement pour la saison qui commence. Les premiers travaux affecteront la route Montréal-Québec (no 2) dans le voisinage des Trois-Rivières, entre Sainte-Catherine de Sienna et la Pointe-du-Lac, dans le comté de Saint-Maurice. C'est la continuation de travaux du même genre qui ont été exécutés l'automne dernier, le long de cette même route, au nord-est des Trois-Rivières, dans les paroisses de Batiscan et de Champlain.

Si les circonstances le lui permettent, le ministre de la voirie, l'hon. Antonio Talbot, présidera lui-même à l'inauguration des travaux de la présente saison, en allant donner le premier coup de scie à des arbres qui doivent être émondés en bordure de la route no 2, près des Trois-Rivières.

Le ministère de la voirie fait coïncider sa cérémonie avec la semaine de l'arbre qui se célèbre par toute la province et un peu par tout le pays et aussi avec la semaine du nettoyage qu'organisent un grand nombre de municipalités.

Le service de l'aménagement des abords et des intersections de routes est peut-être l'un des moins connus du ministère de la voirie. Il n'en compte pas moins une tâche importante tant du point de vue de la sécurité que de l'embellissement. C'est à ce service que l'on doit par exemple les gazonnements qui ont été aménagés ces dernières années, le long de plusieurs des grandes routes, notamment le grand boulevard entourant Montréal et Sainte-Anne de Bellevue, la grande route de Montréal à Sainte-Agathe, et qui va, au-delà, jusqu'à Mont-Laurier, et aussi la nouvelle route entre Québec et les régions de Chicoutimi-Saguenay et du Lac-Saint-Jean. C'est encore ce service qui a vu, à l'occasion du redressement et de la refaçon de grandes routes, par exemple la route de ceinture no 1, Montréal-Sherbrooke-Québec, à la conservation de vieux arbres, chaque fois que la chose a été possible.

phonse Mongeau, M. Crépault, G. Bélanger, P. Chicoine, P. Laniel, U. Salmé, F. Toupin, J. Lemieux, J. Rheaue, Charles Pilon, A. Charon, Roger Bédard, Jules Jacob, Anatole Jacob, Alfred Normandin, F. Brunet, P. De Meulles, G. Provost, G. Fournier, Maurice Hébert, J.-Hector Leblanc, G. Turcot, R. Landry, J. Plouffe, R. Plouffe, M. Twigg, René Guilbault, J. Rose, A. Lambert, H. Bellechumeur, R. Côté, M. Pascal Lachapelle, recorder de la cité de Montréal, M. Anatole Lachapelle, avocat, M. R. Cartier, Philippe Deschamps, René Girard, Georges Marsan, J.-G. Disœur, L. Benoit, D. Desrosiers, A. Daigle, M. Thibodeau, R. Couture, R. Sarrault, R. Bernier, Paul Tremblay, O. Beaudry, W. Bédard, P. Sills, O. Morency, Alfred Grenier, J.-René Jolicoeur, J.-E. Marion, A. Ricard, G. Durand, D. Longpré, J.-A. Ethier, A. Lajeunesse, J. Quideau, Roland Lord, A. Laforest, J.-C. Corneillier, Roger Lebeau, J. Rhéaume, H. Archambault, U. A. Plourde, G. Pilon, I. Rose, A. Payette, J.-O. Beaudoin, J.-B. Rivest, Marcel Jetté, H. Papiéau, maire de l'Épiphanie, A. Lambert, Charles Archambault, M. Therrien, Marc Aumond, Victor Martel, T. Rivest, Omer Juneau, J.-F. E. Michaud.

Le président des Ligues du Sacré-Coeur pose la question au premier ministre, M. Maurice Duplessis — Aspect tendancieux et peut-être illégal des programmes de radio irradiés de certaines boîtes de nuit

M. Alphonse Coullombe, président général des Ligues du Sacré-Coeur, vient de demander au premier ministre Duplessis de tirer au clair la légalité des programmes radiophoniques qui sont réalisés dans certains "grills" de la métropole.

Dans une lettre datée du 28 avril, M. Coullombe rappelle au premier ministre les promesses de ce dernier de faire triompher la tempérance. M. Duplessis a fait ces promesses le 5 octobre 1948, à la suite de représentations qui lui avaient été faites au sujet d'un programme d'un poste montrealais qui irradiait directement de divers "grills" de notre cité.

"Or, affirme M. Coullombe, dans sa dernière lettre, ce programme continue; il était irradié, hier soir, du "El Patio". Nous croyons, M. le procureur général, que ce programme, d'autres du même genre et les nombreux "flashes" concernant les "grills", sont une persécution et fort directe invitation à fréquenter des établissements souvent peu recommandables. Plusieurs des établissements qui donnent actuellement des programmes à la radio ont eu maille à partir avec la police et ont une réputation fort douteuse que leur mérite l'irrespect des heures de fermeture.

Les annonces
"D'après la Loi des Liqueurs, ces établissements ne peuvent annoncer leurs produits que par des moyens qui ne soient pas visibles de l'extérieur. Considère-t-on la radio comme une annonce non extérieure?"

"La musique de ces programmes, poursuit M. Coullombe, annonçant les "grills" est entraînante, les personnes interviewées se disent enchantées, affirment qu'elles sont dans un endroit idéal pour oublier les tracas et les soucis de la vie, que l'atmosphère est reposante, que les décors transportent

Evadé de prison toujours au large
Oscar Perron, 28 ans, est toujours au large. Il s'agit du prisonnier qui s'est évadé de la prison de Bordeaux, vers 11 h. 15, samedi. La police provinciale est à ses trousses, mais n'a encore rien découvert à son sujet.

Les autorités de la prison expriment un certain étonnement sur le geste de Perron, étant donné que ce dernier n'avait plus à servir que 6 semaines sur une sentence de 18 mois. D'autre part, sa conduite avait été jusqu'à, excellente, et c'est ce qui explique que les gardiens lui permettaient de s'aventurer un peu plus loin que ses compagnons dans les jardins de la prison.

Au procès de Roger Lizotte

Québec, 30 (D.N.C.) — Le fait le plus remarquable qui se soit déroulé hier, au procès de Roger Lizotte, accusé du meurtre de Gérard Beaumont, de St-Gérard-Majella, fut sans contredit l'attitude adoptée par Maurice Logaré, lequel s'est montré très réticent aux questions de l'un des procureurs de l'accusé en répondant d'une façon quasi continue: (Je ne m'en souviens pas). L'on se souvient qu'Auguste Vallières avait adopté la même position au cours de la journée précédente. L'hon. juge Noël Belleau, qui préside le tribunal, a cru bon d'intervenir à un moment donné en disant au témoin qu'il devait dire tout ce qu'il savait. La cause fut finalement ajournée à ce matin, 10 h. 15.

Trois bourses du Comité de la Survivance

Québec, 2 (D.N.C.) — Trois étudiants pourront suivre les cours d'été de Laval grâce à des bourses octroyées par le comité de la Survivance française en Amérique. Les heureux récipiendaires ont été proclamés à l'occasion de la réunion qu'a tenue le comité, mercredi soir, à l'université, sous la présidence de M. Ernest Desormeaux.

Les boursiers sont la rév. Mère Saint-Félix de Valois, du couvent de Jésus-Marie, de Gravelbourg, en Saskatchewan; Mlle Félicie Roy, de Bâton-Rouge, en Louisiane, et M. Paul Chassé, de Somersworth, New-Hampshire. L'objet de ces bourses est de permettre à des compatriotes des groupes minoritaires de poursuivre des études supérieures à Laval. Au cours de la réunion qui vient de se clore, M. Desormeaux a fait part au comité de la semaine française qui vient de se tenir à Ottawa. Il a aussi souligné l'établissement d'une association de la jeunesse franco-ontarienne.

"J'espère, M. le premier ministre, qu'il vous sera possible de tirer au clair la légalité de ces programmes radiophoniques. Tant que se continuera la surabondante annonce directe des boissons, l'éducation de la tempérance demeurera quasi impossible", conclut M. Coullombe.

Le Prêt d'Honneur

Objectif difficile à atteindre

Derniers jours de campagne — Le sort de centaines d'étudiants en jeu — Appel pressant de l'organisateur général

Si l'enthousiasme et la sympathie grandit sans cesse autour de l'idée du Prêt d'honneur, il n'en est pas moins difficile d'atteindre encore cette année. Telle est la déclaration que vient de faire l'organisateur général du Prêt d'honneur, M. Emile Pigeon.

Le travail de sollicitation, poursuit-il, semble se faire plus laborieusement cette année, et dans bien des cas, les souscripteurs ont tendance à diminuer sur le don de l'année précédente. D'autre part, dit M. Pigeon, la direction des grandes sociétés et firmes commerciales nous accorde plus de sympathie que jamais et nous recueillons chaque jour des dizaines de témoignages admiratifs pour l'oeuvre admirable qu'accomplit le Prêt d'honneur.

Il est encore trop tôt pour prévoir raisonnablement quel montant le Prêt d'honneur recueillera cette année. Ce qui est certain, c'est que le nombre de demandes de la part des étudiants ne sera pas moindre que par les années précédentes et si l'objectif n'est pas atteint, il y aura des centaines de demandes qui devront rester insatisfaites.

Le président de la section des employés, M. Alexandre Cousineau, de son côté, lance un appel urgent à tous les gérants et responsables de compagnies qui ont promis de faire souscrire leur personnel. Il leur demande instamment de faire circuler au plus tôt les listes fournies à cet effet et de les retourner immédiatement au secrétariat du Prêt d'honneur pour qu'on puisse compiler les résultats.

Voici une autre liste de souscripteurs: La Cie de biscuits Stuart Ltée, \$250; Me Joseph Blain, \$25; Bertrand Foucher et Bélanger, \$25; M. Antonio Bédard, \$20; Comité permanent de la Survivance française, \$25; le Comptoir national Engr., \$25; Chez Pomponette (employés), \$11.50; Dr Hector Cyphrot, \$100; Club Richelieu de Montréal, \$100; la Société des Artisans, \$100; l'Alliance Nationale, \$100; la Congrégation Notre-Dame, \$50; le Séminaire des Trois-Rivières, \$100; Christine Ltée, \$15; Dr Endre Dubé, \$25; Omer De Serres, Ltée, \$25; Me Raymond Dupuis, \$25; M. J.-V. Desaulniers, \$50; Me Charles Laurendeau, \$75; la maison T. Eaton et Co., \$250; la maison Morgan, \$125; M. Benjamin Ethier, \$20; Me L.-A. Fréchette, \$50; Me F.-Eugène Therrien, \$50; M. J.-A. Goyer, \$20; M. James D. Grant, \$30; M. Jean Godard, \$25; M. J.-A. Gagnon, \$150; Dr G. Hanfield, \$25; M. Camillien Houde, \$25; l'hôtel Moderne, \$50; l'hôpital St-Jean de Dieu, \$25; l'imprimerie Richelieu, \$25.

La vie eucharistique et l'encyclique Mediator Dei

Voici le programme complet du prochain congrès national des prêtres-adorateurs, qui se tiendra à Québec, du 20 au 24 juin de cette année. Le thème général du congrès est le suivant: "La vie eucharistique à la lumière de l'encyclique Mediator Dei."

Lundi, 20 juin: Cérémonie d'ouverture.

Mardi, 21 juin: (avant-midi à l'Université) Rapport sur l'état de l'Association.

Le Culte Divin, devoir fondamental de l'homme.

Le Sacrament du Christ et son prolongement dans l'Eglise.

Directives sur le Culte et la Sainte Réserve.

Les Associations Eucharistiques

Paroissiales. La Formation des Enfants de Choeur. (soir: Heure d'adoration à l'église Saint-Sacrement)

Perfection Sacerdotale et Eucharistique.

Mercredi, 22 juin: (avant-midi à l'Université)

Le rôle des Directeurs diocésains. Le culte intérieur. L'Adoration Eucharistique.

(après-midi à l'Université) Forums sur la formation des fidèles à la vie eucharistique.

Sujets: Comment prêcher l'Eucharistie aux fidèles. Participation des fidèles à la Messe. Directives pontificales sur la Communie et la piété eucharistique.

Section "A": Prêtres des paroisses. Section "B": Prêtres-Educateurs. Section "C": Prêtres - Aumôniers d'Institutions religieuses.

Section "D": Prêtres - Aumôniers d'Action Catholique.

Soir: Heure d'adoration à l'église Saint-Sacrement. "Marie dans la vie du Prêtre-Adorateur."

Judi, 23 juin: L'organisation d'un Quarante-heures.

Le prêtre et le recrutement sacerdotal. Directives sur le développement de l'Association.

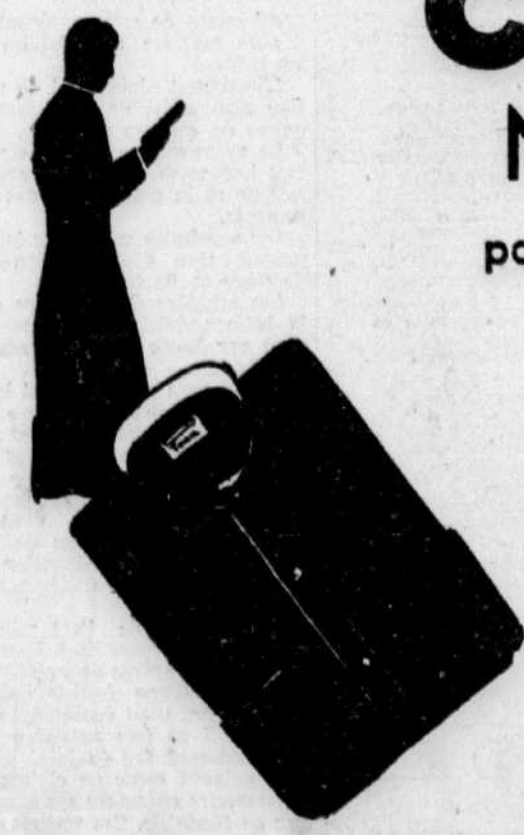
Voeux du congrès. Dans l'après-midi, réunion des Directeurs diocésains.

Le soir au stade avec le peuple. Veillée réparatrice en l'honneur du Sacré-Coeur.

Minuit (24 juin): Messe pontificale. Court sermon. La famille, jardin des vocations sacerdotales.

DUPUIS

Chemises Noires
pour le clergé



Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 tous les jours samedi compris

BEAU broadcloth mercisé, tissé serré et préalablement rétréci. Couleur inaltérable. Style comme vignette. Boutons noirs. Poignets doubles. Longueur des manches: 33 à 35. Encolure: 13 1/2 à 17 1/2.

4.75

DUPUIS — rue-de-chaussée (St-Catherine)

Dupuis Frères